Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

dossierdepressesaison publique2013-2014

sommaire

éditorial p. 2
Invenzione, festival Berio p. 3
résistance[s] p. 8
nuit inventée du pays Basque p. 10
orchestre du CNSMD p. 11
atelier XX-21 p. 15
Artist Diploma p. 17
les doctorants dans la saison publique p. 20
Cordes à 4 p. 22
musique traditionnelle p. 24
collectif d'improvisation p. 25
danse et jeune ballet p. 27
partenariats danse p. 31
soirées lyriques p. 32
musique ancienne p. 33
orgue p. 35
Biennale Musiques en Scène p. 36
conférences et recherche p. 37
mercredis jeune public p. 38
insertion professionnelle p. 39
les saisons d'Astrée p. 40
nouveaux partenariats p. 41
partenariats p. 42
pratique p. 44

éditorial

Créer, c'est résister. Résister, c'est créer

Stéphane Hessel

L'artiste conjugue ses choix et engage sa vie entre patrimoine et création, entre mémoire et innovation. Il croit au progrès et y cultive son humanité et son exigence.
Il porte le passé, habite le présent, dessine l'avenir. Il résiste aux coupes réglées du temps et des genres. Responsable, il les dépasse.

Au CNSMD de Lyon, lieu où se mêlent "corpus" et expérimentations, la résistance est quotidienne à l'amnésie comme à la standardisation. Cette saison vous le démontrera.
Pour cela, elle active ses partenariats. Suona Italiano soutiendra *Invenzione, festival Berio* avec une dizaine de rendez-vous - dont une nuit - consacrés au compositeur.
Résistant à tout cloisonnement, la richesse de l'œuvre de Berio illustre parfaitement une double connexion à un monde hérité et à un monde pensé.

Nos autres "nuits" réinventeront un univers Basque via le collectif d'improvisation et, sous la forme d'une référence à Vercors, interrogeront le silence résistant à travers la musique de compositeurs engagés.

© Blaise Adilon

Cette saison sera marquée par le concours de nouveaux partenaires, notamment le Goethe-Institut et le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, qui contribueront au dispositif d'insertion et de découverte proposé aux étudiants.

Avec une volonté tenace, nous nous efforçons de rechercher toujours de nouvelles formules pour rencontrer nos auditeurs et spectateurs, avec le Laboratoire Scène/recherchE, le département danse et notamment le jeune ballet, mais aussi grâce aux étudiants des troisièmes cycles qui jalonnent à l'envi le calendrier de la saison.

Parmi les moments forts : l'inauguration d'un rendez-vous annuel Cordes à 4, autour du quatuor à cordes, le déplacement de l'orchestre à Genève, Grenoble et Lyon dans le cadre de la Biennale Musiques en scène, et la re-création d'un opéra-ballet par le département de musique ancienne.

C'est donc une saison publique particulièrement investie, inspirée par son équipe pédagogique et largement portée par les étudiants qui se propose à votre écoute, à votre regard, à votre réflexion.

Géry Moutier, directeur

Invenzione festival Berio

du 2 au 20 décembre 2013

La musique n'est pas pressée : elle vit dans notre culture, le temps des arbres et des forêts, de la mer et des grandes villes.
Luciano Berio

Luciano Berio (1925-2003)

Luciano Berio a marqué pour toujours la musique de la seconde moitié du XXe siècle. Son œuvre, sans frontières et d'une incroyable diversité, a mis à profit toutes les techniques, du sérialisme à l'électroacoustique. L'homme ne s'est laissé enfermer dans aucun clan, parti pris théorique ou gratuité abstraite. Son intelligence prend appui sur la vie, un esprit d'invention et une imagination généreuse.
Il réinventa les continuités en gardant une curiosité insatiable pour les expériences exploratoires. Ses dialogues avec littérature, linguistique, anthropologie ou ethnomusicologie ont nourri son inventivité et c'est en tant que compositeur qu'il s'est approprié les matières qui le fascinaient afin d'en extraire des effets parfois fort éloignés de leur contexte d'origine.
Berio a aussi sondé des domaines originaux et longtemps oubliés de notre culture occidentale, en particulier celui de la voix féminine qui a pris de plus en plus de place dans ses œuvres ; le chant impliquant un texte, Berio a collaboré avec des poètes tels que Sanguineti. Passionné par le potentiel des timbres instrumentaux, il a écrit une vaste série de pièces pour instruments solo, les fameuses *Sequenza*, puis s'est attaché dès les années 60 à explorer les plus improbables combinaisons de timbres. Sa vive empathie pour les risques et possibilités de la représentation en live l'a amené à préférer cette dernière à la recherche désincarnée de « nouveaux sons ».

Le CNSMD de Lyon participe à la 3e édition du **Suona Italiano,** à l'origine du festival qui commémore le 10e anniversaire de la mort de Luciano Berio et mécène des événements qui se dérouleront en nos murs.
Ce partenariat renouvelé nous permet de donner une série de manifestations qui renforce également les liens établis avec l'Institut Culturel Italien et l'Opéra national de Lyon.
Illustrant la stratégie internationale de l'établissement et ses liens privilégiés avec l'Italie, des étudiants compositeurs, instrumentistes et chanteurs des Conservatoires de Bologna et de Trento se déplaceront à Lyon pour participer à ce projet d'envergure.
Ce festival original, nourri de l'expérience du son et de la musique électroacoustique en direct, se réalisera avec la **complicité de Tempo Reale**, centre de recherche, de production et de formation dans le domaine des nouvelles technologies musicales, fondé par Berio en 1987.

Suona Italiano

Suona Italiano, l'un des plus importants festivals de promotion et de diffusion de la musique italienne en France, ouvre sa 3e édition en 2013. Il est placé sous le patronage de l'Ambassade de France en Italie, de l'Ambassade d'Italie en France, du Ministère de la Culture et de la Communication, de la SACEM et de l'Institut Culturel Italien. Il est soutenu par la très active Fondation Musica per Roma, avec les ministères italiens des Affaires étrangères, de l'Éducation, de l'Université et de la Recherche, du Patrimoine et de la Culture et par la SIAE.
Au programme de cette nouvelle saison musicale toujours aussi diversifiée sur tout le territoire français : concerts, projets particuliers avec les Conservatoires nationaux supérieurs de musique, master-classes données par des professionnels de grande notoriété et conférences.

© Blaise Adilon

Invenzione festival Berio

du 2 au 20 décembre 2013

L'électronique dans l'œuvre de Berio

conférence
Francesco Giomi et Michele Tadini

lundi 2 décembre

18h salle Varèse, entrée libre

Francesco Giomi, directeur de Tempo Reale et professeur au Conservatoire de Bologne, est l'invité du CNSMD de Lyon pour une conférence donnée en duo avec Michele Tadini, professeur dans notre établissement, anciennement co-directeur du Tempo Reale. Deux spécialistes très bien placés pour nous parler de Berio et de son utilisation de l'électronique, pour un propos d'avant-concert.

atelier XX-21

Fabrice Pierre, direction
Tempo Reale, diffusion

Visage, version 5.1 :
musique pour bande magnétique seule,
voix enregistrée de Cathy Berberian,
avec nouvelle mise en espace

Différences,
pour 5 instruments et bande magnétique

Chants parallèles,
pour bande magnétique seule,
version revisitée en 1997

lundi 2 décembre

20h salle Varèse, entrée libre

Tempo Reale diffusera lors de ce concert trois œuvres de Luciano Berio dont *Visage*, dans une version tout récemment restaurée en 5.1, et *Chants parallèles* dans sa variante revisitée en 1997. Au cœur du programme, l'atelier XX-21 dirigé par Fabrice Pierre, rejoindra Tempo Reale pour donner *Différences*, combinant instruments joués en temps réel avec bande magnétique.

Fondé par Luciano Berio en 1987, **Tempo Reale** basé à Florence, est aujourd'hui une référence en matière de recherche, de production et de formation dans le domaine des nouvelles technologies de la musique. Depuis sa création, ce centre a été engagé dans la réalisation des travaux et des œuvres de Berio, ce qui l'a amené à travailler dans les plus prestigieuses salles de concert mondiales. Ses critères de qualité et de créativité découlant de ces expériences, ont été renforcés par une idée rigoureuse de la polyvalence : conception d'événements musicaux innovants, en relation avec les autres arts, étude sur le développement de la sonorisation, expériences d'interaction entre le son et l'espace, synergie entre créativité, exécution scientifique et pédagogique, promotion des nouvelles musiques dans des lieux inédits…

TEMPO REALE

© Blaise Adilon

Invenzione festival Berio

du 2 au 20 décembre 2013

atelier XX-21 du CNSMD de Lyon et du Conservatoire de Bologne

Fabrice Pierre, direction
Emmanuel François, alto

Luciano Berio :

Chemin II pour alto et 9 instruments

créations des classes de composition du CNSMD de Lyon et du Conservatorio di musica « Giovan Battista Martini » de Bologna, Italie

mardi 3 décembre

20h salle Varèse, entrée libre

en collaboration avec l'Institut Culturel Italien
dans le cadre de MusiquEurope/EUNIC
et de Invenzione festival Berio
avec le soutien de Suona Italiano

Istituto Italiano di Cultura LYON

CONSERVATORIO G.B.MARTINI BOLOGNA

En lien avec **l'Institut Culturel Italien**, partenaire renouvelé, le CNSMD propose *Chemin II* pour alto et 9 instruments de Berio, interprété par le soliste Emmanuel François, étudiant en 3e cycle Artist Diploma, et l'atelier XX-21.

Berio avait la conviction qu'une œuvre n'était en réalité jamais terminée, étant le résultat d'un travail précédemment effectué mais aussi celui d'un travail à venir, comme une exploration de toutes les possibilités, en circuit continuellement ouvert.

La série des *Chemins* pour soliste et ensemble instrumental est l'illustration parfaite de ce mode de pensée. Elle utilise les matériaux d'œuvres écrites antérieurement pour soliste — certaines des *Sequenze* — et en développe le potentiel, devenant prolongement de l'œuvre originelle. *Sequenza VI* pour alto, sur laquelle est basée *Chemins II*, était déjà une œuvre d'une densité formidable, mais l'ensemble instrumental ramenant à la surface des procédés musicaux qui auraient pu passer inaperçus dans la partie solo, en amplifie encore davantage les aspects.

© Blaise Adilon

Invenzione festival Berio

du 2 au 20 décembre 2013

Je suis intéressé par les technologies dans la mesure où elles deviennent une extension du travail humain, de sa mise en œuvre, du son, de la voix, mais pas comme une fin en soi, et certainement pas à titre d'effets. Je m'y intéresse afin d'étendre les possibilités des instruments et de la voix, mais d'une manière organique qui ne rompt pas avec les sources sonores.
Luciano Berio

Nuit Laborintus

atelier XX-21 du CNSMD de Lyon
et du Conservatoire de Bologne
Fabrice Pierre, direction
classes de chant et chœurs du CNSMD de Lyon

Tempo Reale
Francesco Giomi, Michele Tadini
et Stefano Meacci, diffusion

dans le cadre de Invenzione festival Berio
et avec le soutien de Suona Italiano

19h

C. Landuzzi : Capriccio
L. Berio : Naturale
L. Camilleri : Pietre colorate

Julia Robert, alto

21h

L. Berio : Opus number zoo
L. Berio : Laborintus II

22h30

L. Berio : O King, dédicace à Martin Luther King
L. Ferrari : Morbido Symphony
L. Berio : Folk Songs

A. Mhamdi, mezzo-soprano

vendredi 6 décembre

salle Varèse,
entrée libre
réservation obligatoire

Cette **Nuit festive**, point d'orgue du festival, est articulée autour de *Laborintus II*, écrit en collaboration avec le poète Edoardo Sanginetti pour le 700e anniversaire de Dante.
Cette œuvre, qui cite aussi bien L'Enfer de *La Divine Comédie* que la Bible, les poèmes de T. S. Eliot ou de Ezra Pound, mêlant italien, latin et anglais, exprime la fascination du compositeur pour la linguistique.
Fidèle à l'esprit de Berio et à sa pluralité musicale, ce programme s'étend aux styles les plus divers empruntés par le compositeur, allant de la virtuosité instrumentale et vocale via les inspirations folkloriques ou traditionnelles, la musique de chambre ou les formes les plus élaborées d'œuvres destinées à la scène. Des compositions de Cristina Landuzzi et Lelio Camilleri, enseignants du Conservatoire de Bologne, seront également données lors de ce parcours singulier, ainsi que *Morbido Symphony* de Luc Ferrari, son œuvre ultime.

© Blaise Adilon

Invenzione festival Berio

du 2 au 20 décembre 2013

classe de direction de chœurs

Nicole Corti,
préparation musicale

L. Berio : Cries of London,
version révisée à 8 voix mixtes

L. Dallapiccola : Deux chœurs a cappela

extraits de *Coro delle malmaritate*, le chœur des mal mariées

C. Janequin : Cris de Paris

mardi 10 décembre

20h salle Varèse, entrée libre

Attiré par les innombrables possibilités de la voix et touché par son étrange pouvoir de séduction, Luciano Berio a concilié avec intelligence les nécessités d'un renouvellement du langage musical et le respect des pratiques de ses prédécesseurs.
Remaniement de la composition du même titre écrite en 1974 pour 6 voix d'hommes, la nouvelle version à 8 voix des *Cries of London* a tout gardé de son caractère populaire.
Avec en référence notamment *Les Cris de Paris* de Clément Janequin (1530), le texte transfigure les cris caractéristiques et bien connus des vendeurs du vieux Londres.

Contrebasses, hommage à Scodanibbio

classe de contrebasse du CNSMD de Lyon
Cédric Carlier, préparation musicale
Michele Tadini, diffusion

L. Berio : Sequenza XIVb
Rémi Magnan, contrebasse

S. Scodanibbio : Sei Studi (extraits)
Geografia amorosa pour contrebasse solo et électronique
Due Pezzi Brillianti pour contrebasse

S. Sciarrino : Exploration del bianco I

M. Tadini : création pour 8 contrebasses et électronique,
commande de Musica per Roma

mercredi 18
et vendredi 20 décembre

12h30 amphi-midi de l'Opéra de Lyon, entrée libre

Stefano Scodanibbio (1956-2012), contrebassiste et compositeur italien à la renommée internationale, a créé de nouvelles techniques jusqu'alors jugées inconcevables pour la contrebasse et qui en étendent les couleurs et le répertoire. Reconnu par les plus grands compositeurs de notre époque, il a créé des œuvres d'importance telles que *Sequenza XIVb* de Berio ou *Esplorazione del bianco* de Sciarrino. Il a écrit plus d'une cinquantaine d'ouvrages, principalement pour cordes comme les *Sei Studi* dont quelques-unes seront données lors de ce concert à l'amphi-midi de l'Opéra de Lyon.
La classe de contrebasse du CNSMD, placée sous l'impulsion de Cédric Carlier, s'implique dans une création pour 8 contrebasses de Michele Tadini, sur une commande de Musica per Roma.

© Blaise Adilon

résistance[s]

L'humanité n'est pas un état à subir.
C'est une dignité à conquérir.
Vercors

Nuit du silence de la mer

19h

classes de chant et d'accompagnement piano
programme issu des partitions des collections du CHRD
chant de propagande et de résistants
atelier XX-21
Fabrice Pierre, direction
Hélène Desaint, alto
B. Cavanna :
Trois strophes sur le nom de Patrice Lumumba

21h

atelier XX-21
Fabrice Pierre, direction
département danse
Anne Martin, chorégraphie
K. Weill : Berliner Requiem
P. Hindemith : Kammermusik n°1 op. 24
H. W. Henze : L'heure bleue

22h30

Ciné-concert
sur les films et images des collections du CHRD
collectif d'improvisation
Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget,
préparation musicale

vendredi 18 avril

salle Varèse, entrée libre

en partenariat avec
le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation

CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Cette **Nuit festive** a été imaginée avec le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, nouveau partenaire du CNSMD. Elle a pour thème les résistants, notamment des musiciens, de la trempe de celui qui refuse la formalité, la norme établie et combat pour une reconnaissance de son individualité en tant qu'homme et artiste.
Ce programme propose les œuvres de compositeurs français et allemands, connus autant pour la qualité de leur engagement musical que pour leur sensibilité aux questions humaines.
Les *Trois strophes* de Bernard Cavanna sont un hommage à la résistance de Patrice Lumumba, l'une des principales figures de l'indépendance du Congo belge, assassiné en 1961. Les *Kammermusik* de Paul Hindemith furent écrites avant que le compositeur allemand n'émigre en Suisse, après avoir entretenu des relations troubles avec les autorités nazies, tandis que Kurt Weill, persécuté par ce même régime et dont l'ensemble de l'œuvre faillit disparaître, a écrit *Das Berliner Requiem*, inspiré par le double anniversaire des 10 ans de la fin de la 1ère guerre mondiale et celui de l'assassinat de Rosa Luxemburg, révolutionnaire et pacifiste co-fondatrice du parti communiste allemand. Hans Werner Henze, compositeur engagé marqué durablement par l'Allemagne nazie, nous propulse dans un univers poétique avec *L'heure bleue*, qui illustre le crépuscule apparaissant de manière soudaine sur les rives de la Méditerranée, comme un souffle apaisant sur les duretés de ce monde.

© Blaise Adilon

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon 7e

Résidence du Laboratoire Scène/recherchE

Jean Geoffroy, coordination

du mercredi 23 au vendredi 25 avril

Ciné-concert

collectif d'improvisation
création de la classe de musique à l'image

jeudi 24 avril

20h Loft du Goethe Institut, Lyon 2e

Le centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon accueillera en ses murs et à la suite de la Nuit festive, une **résidence** du Laboratoire Scène/recherchE.
Dans ce lieu hautement symbolique, à la scénographie nouvelle et au propos de forme contemporaine, chaque objet raconte une histoire ou un parcours de vie et garde en mémoire les idéaux de générosité, d'ouverture et de partage. C'est dans ce même état d'esprit que les étudiants du Laboratoire Scène/recherchE vous proposent un **parcours musical** du baroque à la création.

Laboratoire Scène/recherchE

L'artiste est avant tout un chercheur, qu'il soit instrumentiste, chorégraphe, compositeur, écrivain, sculpteur ou engagé dans toute autre forme d'art. Cette notion, au fil du temps, a abouti à une évolution considérable de l'enseignement, de la transmission d'un savoir artistique : méthodes, approches pédagogiques, ouverture sur le monde et sur sa complexité, place du musicien dans la société d'aujourd'hui, etc. En parallèle, les recherches dans les nouvelles technologies apportent leur contribution en réponse aux attentes des musiciens d'aujourd'hui. La place de ces nouvelles lutheries dans le monde musical actuel représente une grande part de la production musicale et correspond à une demande réelle des festivals, centres musicaux, scènes nationales en Europe et au-delà. Il est plus que probable que d'une façon ou d'une autre, le musicien soit mis en présence de ces technologies dans notre monde actuel, au cours de sa carrière professionnelle. Le concept même du concert tend à se renouveler ainsi que la place de l'interprète.
Pour une part du répertoire contemporain, ce qui était il n'y a pas si longtemps "anecdotique" prend actuellement la forme d'une sorte de "renouveau" de la proposition pour les publics, très apprécié par de nombreuses institutions culturelles.
C'est de ce constat qu'est née l'idée de "Laboratoire Scène/recherchE" animé par Jean Geoffroy et réunissant des étudiants de la classe de percussions, du collectif d'improvisation et des départements de composition et de danse, sans oublier tout autre étudiant intéressé par cette démarche. Son principe est de proposer des rencontres permettant de mettre en avant une certaine forme d'expression autour de l'instrument, du geste, dans un objectif de réalisation en scène.

© Guillermo Navarro

nuit inventée du pays Basque

Jacques Berque : « L'authentique n'est pas l'antique comme rabâchage, mais l'innové comme retrouvailles[1]*.*

[1] *Dans* L'Orient second*, Paris, Gallimard, 1970, p. 44.* »

19h
classes de piano
Jean-François Rouchon, baryton
Charles Bordes : 4 mélodies
sur les poésies de Francis Jammes
composées en août 1901 à Guétary

21h
Beñat Achiary, voix
Michel Queuille, piano
Julien Achiary, chant et percussions

22h30
Beñat Achiary, voix
Collectif d'improvisation
Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget,
accompagnement artistique

vendredi 8 novembre

salle Varèse, entrée libre

Le CNSMD invite Beñat Achiary pour une nuit en trois temps qui témoigne de la multiplicité culturelle basque.
Créant un univers à part entière, participatif et populaire, les basques ont construit autour de leur langue, l'Euskara, une culture originale et créative, empreinte d'influences diverses et révélant une impressionnante capacité d'intégration des apports au fonds patrimonial local. Aujourd'hui, on chante encore les **improvisations des poètes basques** sur de vieilles mélodies, mais aussi des créations dont les airs sont emprunts de latino, rock, funk, jazz.
Dans ce programme, Beñat Achiary donne toute la démesure de son talent de vocaliste acrobate atypique et d'improvisateur poète. L'expérience est de taille ! Explorateur infatigable, naviguant avec une aisance confondante du jazz à la musique traditionnelle, en passant par la musique contemporaine et l'improvisation, Beñat Achiary se place au service de la langue et de l'expression orale, ré-inventant le répertoire qu'il enrichit au travers de ses escapades tous azimuts en compagnie de divers artistes. La preuve en sera faite avec **Michel Queuille** et **Julien Achiary**, pour un trio d'improvisation et de jazz, sidérant de vitalité.
Les classes de piano ouvriront cette nuit festive avec le baryton Jean-François Rouchon et des mélodies de Charles Bordes, compositeur français de la fin du XIXe siècle, explorateur de la poésie de son temps, inspiré par la musique populaire et basque en particulier.
En final de cette nuit, le **collectif d'improvisation** présentera le résultat d'un travail de trois jours effectué avec Beñat Achiary et la complicité des enseignants Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget.

voir Musique traditionnelle p. 24

© Blaise Adilon

orchestre du CNSMD

Peter Csaba, direction
Johannes Grosso, hautbois

F. B. Mendelssohn :
Les Hébrides ou "La Grotte de Fingal"
ouverture en *si* mineur op. 26

R. Strauss :
Concerto pour hautbois
et petit orchestre en *ré* majeur

W. A. Mozart :
Symphonie n°41 "Jupiter" en *ut* majeur K551

mardi 15 octobre
20h30 Théâtre de Villefranche, entrée payante

mercredi 16
et jeudi 17 octobre
20h salle Varèse
tarif unique : 12 €

© DR

Inspiration enjouée

Au théâtre de Villefranche, partenaire renouvelé, et en salle Varèse, l'orchestre du CNSMD de Lyon, placé sous la direction de Peter Csaba, propose **trois œuvres ancrées dans l'esprit d'une enfance retrouvée**, à travers un ouvrage de jeunesse et deux de la maturité. Souvenir d'une excursion de Mendelssohn au pays de Walter Scott, *Les Hébrides* ou *Grotte de Fingal*, révèlent une vision impressionniste avant la lettre. Au travers de cette peinture sonore évocatrice, ouverture écrite à l'âge de 20 ans, Wagner vit en son auteur, adolescent de génie, "un paysagiste de premier ordre". Écrit en 1945, le *Concerto pour hautbois* de Richard Strauss, tel un havre de paix, tranche avec la noirceur de son époque et son auteur y transcrit en un clin d'œil malicieux, l'esprit de Mozart. Cette œuvre offre un exemple d'orfèvrerie musicale d'une indiscutable élégance, qui illustre l'histoire de l'instrument et le développement de ses multiples ressources techniques. Elle est interprétée par le soliste **Johannes Grosso**, étudiant en 3e cycle Artist Diploma au CNSMD de Lyon. Dernière symphonie, la *Jupiter* fut écrite en six semaines, trois ans avant la mort de Mozart. En son temps, l'imposant dernier mouvement fit tout particulièrement merveille mais la richesse du langage musical de l'ensemble parut elle aussi inouïe — un langage où s'allient de façon exceptionnelle structure compositionnelle et ornement, rigueur, virtuosité enjouée et rayonnante sonorité du tutti.

voir Artist Diploma p. 17

© Blaise Adilon

orchestre du CNSMD

Peter Csaba, direction

H. Berlioz : Le Roi Lear, ouverture
F. Liszt : Faust Symphonie

mardi 26 novembre

20h Auditorium de Lyon, entrée libre

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON / LEONARD SLATKIN

dans le cadre du Parcours Berlioz de l'Auditorium/Orchestre national de Lyon

Impact faustien

Renouvelant son partenariat avec l'**Auditorium de Lyon,** l'orchestre du CNSMD donne la parole à deux compositeurs aux puissantes personnalités et à l'influence considérable sur la musique orchestrale du XIXe et même du XXe siècle.
Berlioz et Liszt, attirés l'un vers l'autre par l'étendue peu commune de leurs goûts artistiques qui englobaient tous les arts et une antipathie pour l'académisme, furent aussi de vrais enfants de la Révolution de Juillet. Emportés dans le mouvement de renouveau des horizons culturels qui déferlait sur le Paris des années 1830, ils bousculent les codes, révolutionnent l'instrumentation et l'orchestration, tout en nourrissant un culte particulier pour Shakespeare, Byron et Goethe, que Berlioz fit d'ailleurs découvrir à Liszt, de grands esprits qui devaient éclairer le chemin que les deux hommes étaient destinés à fouler à l'avenir.
L'ouverture du *Roi Lear* de Berlioz, œuvre de jeunesse rarement interprétée, explore les reliefs harmoniques d'un paysage sonore, dramatique et puissant ; tandis que la *Faust-Symphonie*, chef-d'œuvre de Liszt, révèle sur le plan de la structure musicale, d'étonnantes et hardies libertés au service d'évocations psychologiques, de Faust, de Marguerite et de Mephistophélès.

Peter Csaba, direction

Il est né en 1952 en Transylvanie (Roumanie) d'une famille de musiciens hongrois. Violoniste et chef d'orchestre, il obtient de nombreux prix aux concours nationaux et internationaux, notamment au concours N. Paganini à Gênes (Italie).
Il s'installe en France en 1983 et devient professeur au CNSMD de Lyon en 1984.
Il a été super-soliste à l'Opéra de Lyon et à l'Orchestre National de Lyon, qu'il dirigea souvent. Depuis 1993, il est directeur artistique du Festival "Lappland Festspiel" et de l'Orchestre "Musicae Vitae" en Suède, pour lequel il a été élu meilleur artiste de l'année 1995 (Spelmanen price), ainsi que directeur artistique et chef de l'Orchestre de Besançon. Il a joué avec de nombreux artistes tels que Pierre Fournier, Natalia Guthmann, Kyung-Wa Chung, James Galway, Maria Tipo, Kristian Zimermann, Oleg Kagan, et a fait de nombreux enregistrements ainsi que des classes de maître dans de nombreux pays.
Il a créé les "Virtuosi di Kuhmo", orchestre de chambre de renommée internationale dont l'enregistrement des œuvres de J. Sibelius a été choisi comme l'un des meilleurs disques classiques de l'année 1995 aux Etats-Unis.
Depuis septembre 1996, il a en charge la direction de la classe d'orchestre du CNSMD de Lyon.
Son enregistrement des sonates pour violon et piano de Bartók, avec Jean-François Heisser, a reçu les plus grandes distinctions.
En 2002, Peter Csaba a été reçu membre de l'Académie Royale de Suède pour son importante activité artistique dans ce pays et dans le monde. Il est par ailleurs directeur artistique des Rencontres de Musique et de l'Académie Santander en Espagne et de l'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz. Il est le directeur artistique et musical du MÁV Symphony Orchestra de Budapest (Hongrie) depuis septembre 2012.

© Blaise Adilon

orchestre du CNSMD

orchestre du CNSMD de Lyon

Pascal Rophé, direction
Laura Mikkola, piano
Mathieu Gardon, voix

Samuel Sighicelli
Nouvelle œuvre pour orchestre et électronique

Jonathan Harvey
Body Mandala, pour orchestre

Thomas Adès
In Seven Days, concerto pour piano et orchestre

Heiner Goebbels
Surrogate pour voix et orchestre

jeudi 27 mars
Maison communale de Plainpalais, Genève
entrée payante
dans le cadre du festival Archipel

vendredi 28 mars
MC2 Grenoble
entrée payante
dans le cadre du Festival Détours de Babel

samedi 29 mars
Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
entrée payante

voir Biennale Musiques en Scène p. 36

orchestre du CNSMD de Lyon

Dès sa création en 1980, le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon a privilégié le travail d'ensemble ainsi que les activités de diffusion afin de préparer au mieux les étudiants au métier de musicien.

Le travail d'orchestre, organisé sous forme de séminaires périodiques, rassemble les étudiants des différentes années d'études, des plus aguerris qui peuvent tenir les rôles de chefs de pupitres, aux plus novices qui s'intègrent ainsi progressivement à des tâches de plus en plus exposées. Chaque séminaire fait l'objet d'une préparation à plusieurs niveaux, individuelle, par pupitre, puis en grand ensemble pour aboutir à l'exécution de concerts publics dans le domaine symphonique ou lyrique. Le cadre en est la saison publique du Conservatoire et les tournées lorsque le programme le permet.

Ainsi l'orchestre s'est produit à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, l'Espace des Arts à Chalon, les théâtres de Villefranche-sur-Saône et de Bourg-en-Bresse.

L'orchestre a également donné des concerts à la Cité de la musique à Paris, à l'Opéra national de Lyon, à Berlin dans le cadre du Festival "Young Euro Classic", en tournée au Japon et au Symphony Hall de Birmingham à l'occasion d'un projet avec le Conservatoire de Birmingham et la Musikhochschule de Francfort.

Parmi les chefs invités lors des dernières saisons, citons : Rolf Reuter, Gilbert Amy, Mark Foster, Peter Rundel, Leonard Slatkin.

Depuis 2011, un partenariat renforcé avec l'Auditorium de Lyon offre l'opportunité à l'orchestre du CNSMD de Lyon de s'y produire régulièrement.

Depuis 1996, Peter Csaba est chargé de la direction de la classe d'orchestre. Certains programmes ont fait l'objet d'une édition discographique, d'autres encore ont été retransmis par France musique et Radio Classique. Enfin, des captations réalisées par la Compagnie Lyonnaise de Cinéma ont été diffusées sur TLM, Mezzo.

© Blaise Adilon

orchestre du CNSMD

S'échelonnant des années 1806 à 1853, ce programme axé sur le répertoire allemand classique et romantique, obéit à des dénominateurs communs tels que l'innovation et le refus de la facilité. Il s'illustre par trois grands noms : Carl Maria von Weber, Schumann et Beethoven.

L'ouverture d'*Oberon*, féérie musicale, conduit dès les premières mesures au seuil du monde enchanté des Elfes. Cette nouvelle façon de procéder, qui annonce les œuvres à programme de Berlioz et de Liszt, nous plonge avant le lever du rideau, dans une atmosphère déterminée par un auteur qui poussa la musique classique allemande, aux liens déjà desserrés par Beethoven, vers une rive romantique plus sauvage.

Entouré de légendes et de curieuses tentatives d'interprétation, le *Concerto pour violon* de Schumann donna du fil à retordre à plus d'un. Il exige une immense personnalité empreinte d'humilité de la part du soliste, qui doit se dissoudre dans la musique, s'y oublier, sans céder à la mode de la virtuosité à tout va. Ce Concerto, orienté vers le monde intérieur de l'auteur, ne ressemble à nul autre ; il embrasse des chemins inhabituels. Pour aider le public à en saisir l'essentiel, le CNSMD, ayant à cœur de promouvoir les jeunes talents et de les faire découvrir, a confié la tâche de revisiter cette œuvre négligée à Stéphanie Padel, étudiante en 3e cycle Artist Diploma.

En contrepoint, la *Symphonie n°4* de Beethoven offre une sorte de vaste tableau traversé par une profonde tranquillité. Pas de pathos héroïque dans cette partition, qui tout en portant indiscutablement le sceau beethovénien et ses innovations, est dominée par l'héritage de Haydn.

Peter Csaba, direction
Stéphanie Padel, violon

C. M. Weber : Obéron, ouverture
R. Schumann : Concerto pour violon
L. v. Beethoven : Symphonie n°4

mercredi 12
et jeudi 13 février
20h salle Varèse
tarif unique : 12 €

voir Artist Diploma p.18

© Blaise Adilon

atelier XX-21

Placé sous la direction de Fabrice Pierre, l'atelier XX-21 et son invité Raphaël Oleg rendent hommage à **Jacques Fustier**, grande figure lyonnaise de la lutherie, disparu en 2013.
Raphaël Oleg, professeur de violon à la Musik Akademie de Bâle, est très actif dans le répertoire contemporain et passionné par la musique de chambre. Primé par la Fondation Del Duca pour l'ensemble de sa carrière, il travaille avec les plus grands orchestres du monde. L'un de ses violons fut conçu et signé « Cri au génie » par Jacques Fustier.
Autres témoignages d'amitié : une œuvre de Robert Pascal, et une autre d'Henry Fourès dédiée à Jacques Fustier, qui s'interroge et s'inspire des éléments symboliques que la danse formule, dans son énergie et sa densité et dans la structuration de son déroulement où la forme est (é)prise d'espace.
Au programme également, *Jubilus* de Jonathan Harvey repris par son créateur Christophe Desjardins à l'alto solo, est une sorte de méditation sonore extatique, hommage au compositeur lui aussi disparu. Julia Blondeau, étudiante en 3e cycle, propose une création avec alto, ensemble et électronique.

Fabrice Pierre, direction
Raphaël Oleg, violon
Christophe Desjardins alto
Philippe Bourlois, accordéon
(sous réserve)

R. Pascal : Transparences pour flûte et harpe
H. Fourès : il faut d'abord que je le danse…/
Dans muss Ich erstmal tanzen,
pour 16 instruments avec violon principal,
accordéon et piano,
dédié à Jacques Fustier

J. Harvey : Jubilus pour alto et ensemble

J. Blondeau :
Tesla ou l'effet d'étrangeté,
création pour alto, ensemble et électronique

vendredi 21 février
20h salle Varèse, entrée libre

atelier XX-21

L'atelier XX-21 est une formation pratique à la musique des XXe et XXIe siècles. Le travail en ensemble à géométrie variable permet d'approfondir aussi bien le répertoire soliste que des formations dirigées plus importantes. Des séances théoriques sur les langages et les techniques propres au développement des courants musicaux complètent le cursus. L'ensemble travaille avec des compositeurs et des interprètes spécialisés qui viennent enrichir le champ d'investigations. Dans le cadre de la saison publique du CNSMD de Lyon, l'atelier XX-21 se produit régulièrement sous forme de rencontres consacrées à un compositeur - Klaus Huber, Gérard Grisey, George Crumb, Vinko Globokar, Ivan Fedele, Peter Eötvös, Michael Jarrell, Conlon Nancarrow, Tristan Murail, Philippe Leroux, Alessandro Solbiati, Ivo Malec, Henri Pousseur, Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, Betsy Jolas et Iannis Xenakis - mais aussi autour de thématiques. L'atelier a également participé aux festivals Agora à Paris, Why Note à Dijon, Musiques en scène à Lyon, et s'est déjà produit à la Cité de la Musique à Paris, à l'amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon et au festival Musica à Strasbourg.

voir Nuit du silence de la mer p. 8

voir Invenzione, festival Berio
Nuit Laborintus p. 6

© Blaise Adilon

atelier XX-21

Raphaël Oleg, violon

Premier Grand Prix Tchaïkovski à Moscou en 1986, Raphaël Oleg fait sensation la même année, en remplaçant Josef Suk au festival de Lucerne avec Vaclav Neumann et la Philharmonie Tchèque.
Suivent alors de nombreuses invitations en compagnie de Lorin Maazel (Philadelphia Orchestra), Jeffrey Tate (London Symphony Orchestra), Riccardo Chailly (Royal Concertgebouw Orchestra), Wolfgang Sawallisch (Staatsoper de Munich), Armin Jordan (Orchestre de la Suisse Romande, Ensemble Orchestral de Paris) etc.
Passionné de musique de chambre, il a pour partenaires Antonio Meneses, Barry Douglas, François Guye, Clemens Hagen, Christian Ivaldi, Jean-Bernard Pommier, Emmanuel Strosser, Artur Pizarro, Jean-Claude Pennetier, Anton Kuerti, Gérard Wyss, Sonia Wieder-Atherton, François-Frédéric Guy, Jeremy Menuhin, Gary Hoffman, le quatuor Johannes, le quatuor Sine Nomine et le quatuor Manfred. Avec Josephine Knight et Artur Pizarro, il forme le Trio Pizarro.
Raphaël Oleg est également très actif dans le répertoire contemporain, avec notamment la création des concertos de Michel Decoust, Renaud Gagneux, Serge Nigg (*2e Concerto*), de *Promenade* de Philippe Racine et de *Ottava Alta* d'Ivo Malec.
En février 2006, il a créé le *Concerto pour alto* de Jindrich Feld en jouant sur un instrument qu'il avait lui-même réalisé dans l'atelier du luthier Jacques Fustier.
Depuis 1995, il est professeur à la Musik Akademie de Bâle.
En 1997, l'Académie des Beaux-Arts lui a décerné pour l'ensemble de sa carrière le prix de la Fondation Del Duca. Raphaël Oleg est également Chevalier des Arts et des Lettres.

Fabrice Pierre, direction

© Blaise Adilon

Fabrice Pierre mène une double carrière de chef d'orchestre et de harpiste, consacrant une majeure partie de ses activités à la musique de chambre et à l'enseignement. Il a étudié la harpe avec Pierre Jamet, la musique de chambre avec Christian Lardé et la direction d'orchestre avec Paul Ethuin et Franco Ferrara.
En 1978, il participe comme harpiste à la première tournée de l'European Union Youth Orchestra (EUYO) que dirige Claudio Abbado et sa rencontre avec celui-ci le détermine à entreprendre une carrière de chef d'orchestre. Pierre Boulez lui propose en 1980 le poste de chef assistant de l'Ensemble InterContemporain dirigé alors par Peter Eötvös.
En 1984, il remporte à l'unanimité le premier prix du concours international de harpe "Marie-Antoinette Cazala" à Gargilesse (France), enseigne la harpe au CNSMD de Lyon, à l'école Britten de Périgueux et dans de nombreuses académies internationales.
En tant que chef d'orchestre, il a dirigé l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre philharmonique de Lorraine, l'Ensemble InterContemporain, l'Ensemble Ars Nova…
Depuis 1998, il assure la direction artistique de l'atelier XX-21.

Christophe Desjardins, alto

Christophe Desjardins, altiste, est engagé avec constance et passion dans deux domaines complémentaires : la création, pour laquelle il est un interprète très recherché des compositeurs, et la diffusion du répertoire de son instrument auprès du plus large public. Il a créé nombre d'oeuvres en soliste, notamment des oeuvres de Berio, Boulez, Boesmans, Jarrell, Fedele, Nunes, Manoury, Pesson, Levinas, Harvey, Stroppa, Pintscher, Widmann, Cresta, Sebastiani et Rihm. Il joue en soliste avec des orchestres comme le Concertgebouw d'Amsterdam, les NDR, WDR et SWR Sinfonie Orchestern, l'Orchestre de la Fondation Toscanini, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Symphonique Portugais et bien d'autres ensembles et orchestres. D'abord alto solo au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, il a ensuite été soliste de l'Ensemble Intercontemporain pendant deux décennies.

Sa discographie reflète la singularité de son parcours : «Voix d'alto», consacré à Luciano Berio et Morton Feldman, a été distingué par un Diapason d'or, 4 F de Télérama, le Choc du Monde de la Musique, le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros. Sa monographie Emmanuel Nunes et le double CD Alto/Multiples ont été unanimement salués par la critique. Christophe Desjardins a créé en 2007 la monumentale *Partita I* de Philippe Manoury, pour alto et électronique en temps réel, qui utilise la technique de captation du geste, ouvrant une nouvelle ère dans le développement des musiques mixtes. Sa discographie inclut par ailleurs plus d'une trentaine de disques réalisés au sein de l'Ensemble Intercontemporain.

Maurizio Pollini fait appel à lui pour le cycle de musique de chambre Pollini Perspectives. Par ailleurs, il joue régulièrement avec Teodoro Anzellotti, accordéoniste, Daniel Ciampolini, percussionniste, Philippe Cassard et Wilhem Latchoumia, pianistes. Pour faire découvrir et percevoir autrement la musique, il crée des spectacles avec d'autres arts, poésie, danse, vidéo: Il était une fois l'alto, Alto/Multiples, Harold et son double, Chansons d'altiste, Caldo Disio.

Christophe Desjardins joue un alto de Francesco Goffriller, fait à Venise vers 1730. Il a été professeur à la Hochschule de Detmold et enseigne depuis 2011 au CNSMD de Lyon.

© DR

Artist Diploma

Le 3e cycle Artist Diploma sélectionne les musiciens désirant développer un projet artistique personnalisé dans le domaine de l'interprétation, de la création ou de la diffusion artistique, en s'inscrivant dans une dynamique d'insertion professionnelle.

Julia Robert, alto

B_ _ _ _ IS THE COLOUR

avec la participation de
Michele Tadini, traitement son
Vittorio De Seta, vidéo
Rob and the big ant :
Lucie Antunes, Charles Robert, percussions
Chloé Cléo Bigontina, basse électrique
Grégoire Durande, traitement son

L. Berio : Naturale, pour alto,
bande électronique et percussions
traditionnel : « Black is the color »
(arrangement Julia Robert)

Sequenza pour alto
Hommage au studio de phonologie de la RAI, improvisation

jeudi 3 octobre

20h salle Varèse
entrée libre

B_ _ _ _ IS THE COLOUR

Cet hommage à Luciano Berio associe l'interprétation des pièces pour alto, *Naturale* et *Sequenza,* à l'improvisation autour des œuvres du compositeur italien et de sa première période électronique.

Le récital, ponctué de versions toutes différentes de la folk song *Black is the color* plonge le spectateur dans l'univers de Berio à la suite de Julia Robert, de la musique brute jusqu'au seuil de l'abstraction.
L'avant-dernière pièce proposée, une improvisation dont le son est traité en temps réel, est un hommage particulier au studio de phonologie de la RAI que fonda Berio, premier studio de musique électro-acoustique d'Italie.

Julia Robert suit la classe d'improvisation générative du CNSMD de Paris. Elle poursuit également ses études en 3e cycle au CNSMD de Lyon après y avoir obtenu son prix (master d'alto en 2012 dans la classe de Françoise Gnéri) où elle réalise, accompagnée dans son perfectionnement par Christophe Desjardins, le projet présenté ici dans le cadre de l'Artist Diploma.

Julia Robert chante, compose les mélodies et les textes dans son nouveau groupe de Trip-hop Rob & The Big Ant. Versée dans la musique contemporaine et l'improvisation, cette altiste a intégré de multiples projets de musiques actuelles tout au long de son parcours : avec Rido Bayonne et Vincent Segal (musique africaine), Émilie Simon (chanson), House of Echo et Cécilia Bertolini (jazz) notamment. Elle a rejoint le quatuor à cordes Adélys après avoir été initiée aux exigences de l'école allemande et à la richesse de ce quatuor à la Hanns Eisler de Berlin par son professeur Friedemann Weigle, altiste du quatuor Artémis.

Johannes Grosso, hautbois

orchestre du CNSMD de Lyon
Peter Csaba, direction

F. B. Mendelssohn :
Les Hébrides ou "La Grotte de Fingal"
ouverture en si mineur op. 26

R. Strauss :
Concerto pour hautbois
et petit orchestre en ré majeur

W. A. Mozart :
Symphonie n°41 "Jupiter" en ut majeur K551

mardi 15 octobre

Théâtre de Villefranche

mercredi 16
et jeudi 17 octobre

20h salle Varèse
tarif unique : 12 €

Deuxième hautbois solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France depuis 2011, **Johannes Grosso** a été co-soliste à l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig où il intervient encore. Il est l'invité régulier de l'orchestre du Festival de Budapest, des opéras de Zürich et de Lyon et il joue à l'Orchestre de Chambre de Paris, à l'Orchestre National de Lyon, au Séoul Philharmonic Orchestra.
En soliste, il a joué avec des chefs tels que Christoph von Dohnanyi ou Hans Schellenberger. Lauréat de la Fondation du Clos Vougeot, il a remporté les concours de la Fondation Léopold Bellan, de l'Association Française du hautbois, et le 5e Concours International "Giuseppe Tomassini". Il vient d'être sélectionné pour la finale du Concours International de l'IDRS 2013 (USA).
Johannes Grosso propose ce concert dans le cadre du cursus de 3e cycle Artist Diploma du CNSMD de Lyon où il a obtenu son prix avec la mention très bien à l'unanimité dans la classe de Jean-Louis Capezzali et Jérôme Guichard. Sa formation s'appuie aussi sur un travail continu mené auprès d'orchestres de jeunes : l'Orchestre des Jeunes Gustav Mahler, des Festivals du Schleswig Holstein et de Verbier, ainsi que l'Orchestre Français des Jeunes.

Artist Diploma

© DR

Florian Coutet, tuba

Le tuba autrement

Véronique Goudin-Léger, piano

T. Madsen : Sonate op. 34
M. Ravel : Vocalise en forme d'Habanera (transcription)
G. Beytelmann : Impromptu (création)
D. R. Gilligham : Diverse Elements
J. Stevens : Danses
E. Perruchon : Kioushli

lundi 27 janvier

20h salle Varèse
entrée libre

"Environ 150 ans après l'invention du tuba en France et en Allemagne, après mon éveil à la musique sur la Côte d'Azur et l'apprentissage du piano, mon choix s'oriente vers cet instrument du fond de l'orchestre, avec la conviction qu'il peut occuper le devant de la scène. Le tuba possède des qualités sonores attachantes, des couleurs chaleureuses, une puissance évidente et une «voix» qui s'élève suscitant la surprise, l'intérêt et le plaisir d'écoute du spectateur contemporain.
De l'Académie de Monaco au CNSMD de Lyon en passant par le Conservatoire de Roubaix ou le Maastricht Konservatorium, j'ai eu la chance de croiser des professeurs, étudiants et amis d'exception. «Keep in touch», garder le contact, selon l'expression favorite de Melvin Culbertson, symbolise toutes ces rencontres, ces histoires, ces concerts, ces récompenses, ces moments gastronomiques qui m'ont enrichi jusqu'à aujourd'hui. Qu'y-a-t-il de plus précieux que de jouer avec des musiciens dont on a partagé la route et de l'offrir au public ? C'est simplement l'idée de ce concert, parcours entre le XXe et le XXIe siècle, voyage entre deux continents, entre création et tradition. Il annonce aussi la parution de mon prochain CD".

© DR

Galdric Subirana, percussions

De cette lenteur sont faits les hommes

Galdric Subirana, percussions
Franck Gizycki, danse

créations de Brice Gatinet : Libellules de l'ombre
Benoit Montambault : Stop Making sense
Fabian Gonzales : Artifice
Denis Fargeton : Interférence

jeudi 20 février

20h30 Théâtre Astrée
entrée libre

"De cette lenteur sont faits les hommes" mêle percussions et danse. Après "Un son, un geste : un mouvement", spectacle conçu en 2012, le percussionniste Galdric Subirana développe encore le lien entre danseur et percussionniste, cette fois au travers du regard de quatre compositeurs, qui chacun, travaillant "l'objet sonore", exploitent à leur manière la relation du son au geste.

Les instruments classiques, du marimba au vibraphone, sont détournés de leur utilisation, modifiés jusqu'à l'hybride. Les objets sonores : tubes de métal, tuyaux de plastiques, ampoules de verre et morceaux de bois, accordés pour les besoins du spectacle, composent le reste de l'instrumentarium. Des programmes informatiques créés par les compositeurs traitent les sons acoustiques leur donnant, en les transformant, une seconde vie.

Comment faire entrer le musicien dans l'espace du danseur tout en donnant à celui-ci sa propre identité musicale ? Telle est la question qui traverse ce spectacle où danse et musique ont part égale. Les pièces musicales dansées proposées jouent sur les ponts qui s'établissent entre un geste et un son, en écho aux travaux de Thierry de Mey, Pierre Jodlowski et Toshio Hosokawa.

Galdric Subirana est percussionniste, lauréat des concours de Paris, Lempdes, Tromp, et depuis 2013, de la fondation Yamaha. Entré dans la classe de Jean Geoffroy au CNSMD de Lyon après des études musicales au Conservatoire de Perpignan, il obtient son master à l'unanimité en 2012 avec le spectacle "Un son, un geste : un mouvement". "De cette lenteur sont faits les hommes" est le fruit du travail mené dans le cadre du cursus de 3e cycle d'Artist Diploma.

Artist Diploma

© DR

Stéphanie Padel, violon

Orchestre du CNSMD de Lyon
Peter Csaba, direction
C. M. Weber : Obéron-ouverture
R. Schumann : Concerto pour violon en ré mineur
Stéphanie Padel, violon
L. v. Beethoven : Symphonie n°4 en si bémol majeur op. 60

mercredi 12 et jeudi 13 février
20h salle Varèse
tarif unique : 12 €

Stéphanie Padel est entrée au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon en 2005 dans la classe de Marianne Piketty après avoir étudié auprès de Maryvonne Le Dizès et d'Hortense Cartier-Bresson au Conservatoire national de région de Boulogne Billancourt. A Lyon, elle forme le quatuor Holis qui, grâce à ses prestigieux parrains, tels les quatuors Debussy et Manfred, se produit régulièrement outre la région Rhône-Alpes, en France et en Europe. Soliste, elle joue notamment avec l'orchestre Sostenuto et est violon solo aux côtés de Thomas Fersen pour *L'histoire du soldat* de Stravinsky.
Aujourd'hui lauréate du CNSMD de Lyon où elle suit un 3e cycle en Artist Diploma, elle continue de pratiquer la musique de chambre, en sonate avec Thibault Maignan, et avec d'autres formations. Elle joue au sein d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.

Emmanuel François, alto

Orchestre à vents
Philippe Bernold, préparation musicale
Emmanuel François, alto
F. Martin : Ballade
pour alto, orchestre à vent, clavecin et harpe
J. Françaix : Rhapsodie pour alto et orchestre à vent
A. Berg : Kammerkonzert

© DR

vendredi 21 mars
20h salle Varèse
entrée libre

Cet artiste, ancien soliste à l'orchestre de l'opéra de Marseille, suit actuellement un cursus de 3e cycle Artist Diploma au CNSMD de Lyon où il a étudié auprès de Françoise Gnéri, Christophe Desjardins et Jean-Philippe Vasseur. Lauréat de l'Académie Internationale Maurice Ravel, 3e Prix au Concours International Beethoven Hradec (Rép. Tchèque), il collabore en tant que soliste avec l'orchestre d'Auvergne, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon… Ses activités d'interprète, en récital ou en musique de chambre, l'ont mené dans une douzaine de pays d'Europe ainsi qu'au Canada, et il a eu l'occasion de se perfectionner avec, entre autres, Antoine Tamestit, Thomas Riebl et Tatjana Masurenko.
Par ailleurs, il a étudié le violon auprès de Marie-Annick Nicolas à la HEM de Genève.

les doctorants dans la saison publique

Parallèlement à la présentation de leurs travaux dans le cadre des « Mardis de la recherche », les étudiants en cycle de doctorat sont appelés à montrer leur maîtrise du concert dans leur spécialité en relation directe avec leur projet de recherche.

Séverine Ballon, violoncelle

Stefan Prins : Ensuite für Cello
Marek Poliks : A Tabulation
Sabrina Schroeder :
Stir Cratzer pour violoncelle et grosse caisse amplifiée
Timothy Mc Cormack : Drift Matter
Trevor Baca : création

en partenariat avec Harvard Group for New Music

vendredi 4 octobre
20h salle Varèse
entrée libre

Cris et chuchotements

Voyage dans un univers insondable et chimérique, ce programme de pièces contemporaines de jeunes compositeurs déjà remarqués et primés (Stefan Prins a été le lauréat du prix Kranichsteiner de Darmstadt) est le fruit d'une collaboration réussie entre l'interprète Séverine Ballon, doctorante au CNSMD de Lyon, et l'Harvard Group for New Music, entité novatrice constituée d'artistes diplômés de la célèbre université américaine. Les dérives surnaturelles des compositions, servies par la puissance et la technique du jeu de Séverine Ballon, révèlent des facettes inattendues de l'expressivité du violoncelle.

©roselyne Titaud

Jean-François Rouchon, baryton

Nuit inventée du pays Basque
classes de piano
Charles Bordes : 4 mélodies
sur les poésies de Francis Jammes

vendredi 8 novembre
19h salle Varèse
entrée libre

© Blaise Adilon

voir Nuit inventée du pays Basque p. 10

les doctorants dans la saison publique

XVIIe Lusitanien

Le chapitre de la découverte est encore loin d'être achevé en ce qui concerne la musique religieuse portugaise du XVIIe siècle, comme le prouve le travail partagé entre recherche et pratique du doctorant Tiago Simas Freire, entrepris avec le partenariat de l'Université de Coimbra. Le groupe Capella Sanctae Crucis, laboratoire de polyphonie qu'il conduit, nous emmène aux origines du Baroque portugais grâce au manuscrit P-Cug MM51, extrait d'un ensemble de seize ouvrages musicaux anonymes et inédits attribués au monastère Santa Cruz de Coimbra.

© DR

Tiago Simas Freire, flûte à bec

Santa Cruz de Coimbra. 1650,
le manuscrit inédit P-Cug MM51

ensemble Capella Sanctae Crucis :

Tiago Simas Freire, direction artistique, cornets et flûtes à bec
Marie Remandet, François Hollemaert,
Davy Cornillot, Romain Bockler, voix
José Rodrigues Gomes, doulciane, flûtes
Etienne Floutier, Ondine Lacorne-Hébrard, violes de gambe
Sara Águeda Martín, harpe double
Ricardo Leitão Pedro, vihuela, théorbe
Kazuya Gunji, orgue

Sébastien Hervier, percussions

samedi 9 novembre
18h salle Varèse
entrée libre

© DR

Julia Blondeau, composition

atelier XX-21
Fabrice Pierre, direction
Raphaël Oleg, violon
Christophe Desjardins alto

R. Pascal : Transparences pour flûte et harpe
H. Fourès : il faut d'abord que je le danse…/
Dans muss Ich erstmal tanzen,
pour 16 instruments avec violon principal,
accordéon et piano,
dédié à Jacques Fustier

J. Harvey : Jubilus pour alto et ensemble

J. Blondeau :
Tesla ou l'effet d'étrangeté,
création pour alto, ensemble et électronique

vendredi 21 février
20h salle Varèse
entrée libre

voir atelier XX-21 p. 15

© Blaise Adilon

Cordes à 4

classes de musique de chambre

mardi 17 décembre

18h et 20h salle Varèse, entrée libre

© Blaise Adilon

Temps suspendu pour quatuor…

Cette première édition d'un rendez-vous consacré au quatuor à cordes est initiée par le CNSMD de Lyon. Professionnels reconnus et étudiants s'associeront lors de trois soirées dédiées à ce genre inépuisable auquel le Conservatoire a apporté une grande attention, comme le démontrent les quatuors issus du département de musique de chambre.

Depuis leur formation au CNSMD de Lyon, les jeunes artistes talentueux qui composent le **Quatuor Hermès** brillent par un parcours exceptionnel. Lauréat du Concours international de Genève, remarqué par la presse et encouragé par ses aînés (quatuors Ravel, Ysaÿe, Artemis), le quatuor se produit dans toute l'Europe. Il donne à entendre sous ses archets Haydn, précurseur du quatuor à cordes, l'unique pièce de musique de chambre de Verdi et l'un des quatuors ardents et tardifs de Janáček.

En un très bel hommage à Henri Dutilleux, disparu en mai 2013, le **Quatuor Rosamonde** interprétera *Ainsi la nuit*, unique quatuor à cordes écrit par ce grand compositeur français. De la rencontre et d'une longue collaboration entre Dutilleux et les musiciens est né un film de Vincent Bataillon qui révèle le travail d'orfèvre admirable qui a été effectué sur cette œuvre par les membres du quatuor qui ont patiemment ciselé, durant des années, chaque élément de la partition.

Cordes à 4

© DR

« One of the finest promising young quartets...I wish it a brilliant future » (Alfred Brendel)

Quatuor Hermès

Omer Bouchez et Elise Liu, violons
Yung-Hsin Chang, alto
Anthony Kondo, violoncelle

J. Haydn : Quatuor op. 76 n°5
G. Verdi : Quatuor en mi mineur
L. Jánaček : Quatuor n°2 "lettres intimes"

mercredi 18 décembre
20h salle Varèse, entrée libre

Sincérité, finesse et sensibilité sont les mots qui caractérisent sans doute le mieux le quatuor Hermès. Ces qualités, très tôt remarquées, se développent et s'affirment aux côtés de Miguel da Silva, Eberhard Feltz, du quatuor Artemis et des membres du quatuor Alban Berg.
Comment ne pas être touché par la complicité qui lie ces quatre jeunes musiciens, par leur engagement et par leur intégrité artistique ?
Grâce au soutien de la société des montres Bréguet, le quatuor Hermès a enregistré, dans le cadre du concours de Genève, un premier disque en 2012 dans lequel il interprète deux œuvres majeures d'Haydn et de Beethoven (*ffff* de *Télérama*, sélection *Le Monde* 2012).
Leur musique les a aussi portés au-delà des frontières européennes, au Japon, à Taïwan, en Egypte, ou encore au Canada, pour de belles occasions de partager leur passion du répertoire exigeant et profondément humain du quatuor à cordes.

« Au cœur du quatuor de notre temps »,
film de Vincent Bataillon
18h salle Varèse, entrée libre

Quatuor Rosamonde

Agnès Sulem-Bialodroda et Thomas Tercieux, violons
Jean Sulem, alto
Xavier Gagnepain, violoncelle

C. Debussy : Quatuor en sol mineur, op. 10
H. Dutilleux : Ainsi La Nuit
M. Ravel : Quatuor en fa majeur op. 35

jeudi 19 décembre
20h salle Varèse, entrée libre

© Blaise Adilon

Né en 1981, le Quatuor Rosamonde fait la rencontre décisive de Raphaël Hillyer, altiste du Quatuor Juilliard. Ils reçoivent ensuite d'Eugène Lehner, altiste du Quatuor Kolisch, ami de Schoenberg et de Bartók, l'héritage de l'enseignement des grands maîtres du début du siècle.
Lauréat du Concours international d'Evian avec le "Prix d'interprétation de compositeurs modernes" et le "Prix spécial du Jury international des critiques" à l'unanimité, il remporte ensuite le 1er prix du Concours international de Quatuors de l'Union des radios européennes à Salzbourg.
Depuis, le quatuor mène une carrière internationale et se produit régulièrement aux État-Unis, au Japon et dans les plus grandes salles européennes. La critique internationale a salué la beauté de leur sonorité, la justesse de leur style, le raffinement et l'élégance de leur phrasé.
La discographie du Quatuor Rosamonde est riche et témoigne de son souci d'aborder le répertoire le plus varié, des classiques viennois à la création contemporaine. Plusieurs de leurs enregistrements ont reçu les plus hautes récompenses, dont le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros en 2005.
D'importantes créations leur ont été confiées, de Pascal Dusapin à Philippe Fénelon, Renaud Gagneux, Philippe Hersant, György Kurtág, Jacques Lenot, Michèle Reverdy, François Sarhan, Eric Tanguy, à Ton-That Tiêt. Henri Dutilleux considère la lecture de son quatuor *Ainsi la Nuit,* qu'ils ont enregistré deux fois en sa présence, comme la version de référence de l'œuvre.

© R

musique traditionnelle

Chant de la lyre d'Ethiopie
hommage à Jean-Louis Florentz

Instrument de prédilection des chantres chrétiens amhara d'Ethiopie, considérée comme l'héritière de l'antique "harpe de David", la lyre bagana est empreinte d'une haute valeur symbolique et poétique ; elle a aussi empli l'imaginaire de Jean-Louis Florentz… Sa sonorité intime et pénétrante est pleine des mystères des chants épiques, bibliques, qu'elle accompagne.
Originaire de la région d'Addis Abeba, Alèmu Aga a été initié à l'art du bagana dès son enfance. Depuis maintenant plus de quarante ans, son instrument ne l'a jamais quitté, et il est largement reconnu dans tout le pays comme un maître.
Ce concert célébrera tour à tour l'Ethiopie à travers ces chants de tradition et la musique de Jean-Louis Florentz, disparu il y a 10 ans.

Ethiopie

mardi 28 janvier

18h amphithéâtre Darasse
entrée libre

Lithurgies chrétiennes d'Ethiopie
par Anne Damon-Guillot, maître de conférences en ethnomusicologie/ musicologie, CIEREC, Université Jean Monnet/Saint-Etienne

20h amphithéâtre Darasse
tarif unique : 12 €
avec la participation des classes d'orgue et de violoncelle
J. L. Florentz : pièces solistes pour violoncelle et orgue
Alèmu Aga, lyre éthiopienne bagana

Alèmu Aga

En raison de sa complexité historique et de son statut sacré, la lyre bagana n'est pas un instrument très connu. Elle fut traditionnellement jouée par les aristocrates et les grands érudits à destination de la méditation et de la prière. Mais en 1972, Alèmu Aga participe à un concert donné en faveur de l'Unesco qui sera retransmis dans le monde entier. Le bagana sort alors de l'ombre et son interprète bénéficie d'une reconnaissance internationale. En 1974, le Derg, junte militaire au pouvoir en Ethiopie, interdit l'utilisation et l'enseignement de l'instrument et il faudra attendre l'effondrement du régime en 1991 pour que la lyre bagana soit réhabilitée et qu'Alèmu Aga puisse à nouveau enseigner et se produire en public dans de nombreux pays. En 1995, en collaboration avec Asnaketch Worku à la lyre Krar, autre instrument emblématique de la culture amhara, il enregistre en Allemagne "Ende Jérusalem", puis en 2009, "The Bagána des aînés-La Harpe de David en Ethiopie".

Nuit inventée du pays Basque

21h
Beñat Achiary, voix
Michel Queuille, piano
Julien Achiary, chant et percussions

22h30
Beñat Achiary, voix
collectif d'improvisation
Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget, accompagnement artistique

vendredi 8 novembre
salle Varèse, entrée libre

Beñat Achiary est né en 1947 au pays basque français et depuis, le chant ponctue chaque instant de sa vie.
Chantre de la langue basque et de celle des poètes, d'où qu'ils soient, son univers musical et ses désirs de rencontre avec d'autres artistes partageant son goût de l'aventure et de l'authenticité, l'amènent sans cesse à élargir son répertoire. Ses racines musicales passent par les musiques et chants de sa région, polyphonies ou mélodies accompagnées d'instruments traditionnels, mais se nourrit aussi de gospel, blues, jazz, tango, d'œuvres de Charles Mingus, Eric Dolphy, Jimmy Hendrix, Cathy Berberian, Monteverdi, James Joyce et Chuck Berry, de soul music ou des traditions pansori, no ou navajo. C'est tout le concept de frontières que Beñat Achiary revoit et ce qui domine, c'est l'amour de la poésie, de l'authentique expression, celle qui vient du plus profond de l'être. Improvisateur total, Beñat Achiary attire les plus grands solistes par sa souplesse intellectuelle et ses grandes capacités techniques.

voir Nuit inventée du pays Basque p.10

© Blaise Adilon

collectif d'improvisation

« C'est donc de l'improvisation dans sa dimension universelle qu'il s'agit au CNSMD de Lyon. Nous l'envisageons comme une culture en soi autant que comme une ressource qui interroge, rafraîchit et décloisonne. L'improvisation est ici à la fois un art à part entière et un processus pédagogique. Elle fait sens au conservatoire dans sa capacité à produire du lien, en inscrivant les individus en résonance et leurs pratiques en perspectives. Ainsi l'improvisation nous invite-t-elle à l'indispensable dialectique qui devrait pouvoir sous-tendre tout engagement artistique. »
[Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget]

Le Collectif d'improvisation du CNSMD de Lyon, accompagné par Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget, est un ensemble à géométrie variable à l'affût de nouveaux horizons. Petites formations issues d'affinités électives, grands ensembles et configurations multiples d'improvisateurs ponctuent ainsi la saison publique du CNSMD de temps forts de rencontre et de création.

Le Collectif est engagé dans des résidences « hors-les-murs ». Au Musée d'Art Contemporain, il a travaillé en 2012 avec Robert Combas, puis dans le cadre de l'exposition Cage/Satie. Aux Musées Gadagne, il a proposé un ensemble de performances autour de la thématique de l'eau.
Chaque année, le collectif accueille un artiste extérieur pour une semaine intitulée « ***Passages*** ». Le batteur Ramon Lopez succèdera ainsi en février 2014 à Joëlle Léandre (2012) et Denis Levaillant (2013) pour une résidence à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon.

La saison 2013/2014 sera marquée par un travail de commémoration autour de la notion de résistance, en particulier sous forme de ciné-concerts, et en partenariat avec le Centre de la Résistance et de la Déportation de Lyon. Le printemps sera marqué par la création d'un Orchestre de Chambre d'Improvisateurs (O.C.I.) de 20 musiciens, présenté en première à la Médiathèque de Vaise.

Chaque saison d'improvisation au Conservatoire s'achève sur un petit festival « ***intra-muros*** » : "Fenêtres sur cours", dans lequel les improvisateurs présentent chaque année des formes singulières dans le prolongement des cours réguliers. Ces quelques jours sont ouverts sur l'ensemble du Conservatoire et facilitent les rencontres transversales et transdisciplinaires.

Nuit inventée du pays Basque

Beñat Achiary, voix
Collectif d'improvisation
Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget,
accompagnement artistique

vendredi 8 novembre
22h30 salle Varèse, entrée libre

résidence à la Médiathèque de Vaise, Lyon 9e

mardi 1er et mercredi 2 avril
12h30, entrée libre

Nuit du silence de la mer

ciné-concert
sur les films et images des collections du CHRD
collectif d'improvisation
Jean-Marc Foltz et Henri-Charles Caget,
préparation musicale

vendredi 18 avril
22h30 salle Varèse, entrée libre

ciné-concert

création de la classe de musique à l'image
collectif d'improvisation

jeudi 24 avril
20h Loft du Goethe Institut, entrée libre

© Juan Carlos Hernández

collectif d'improvisation

Ramon Lopez,
batteur de jazz, percussionniste et compositeur.

« Passeur » est le terme qui correspond le mieux à Ramon Lopez. « Passeur » de frontières, au-delà du miroir, là où tout est permis. Ramon Lopez, alchimiste et poète à la fois, emmène l'auditeur dans un périple non seulement géographique ou interculturel mais aussi à travers ce à quoi le tambour renvoie en chacun de nous. De l´ordre du rituel. Le rythme par essence vital, le rythme en tant que respiration. Rythmes nés de la façon avec laquelle Ramon Lopez, sculpteur et coloriste, ordonne avec un rare talent des silences et des couleurs » (Xavier Matthyssens, Jazz Magazine).

D'origine espagnole, Ramon Lopez commence la batterie en autodidacte dans les années soixante-dix. En 1980, il assiste à un concert solo de Max Roach qui influence définitivement son approche de la musique. Il s'installe à Paris en 1985 et intègre peu à peu la scène expérimentale. Ses goûts musicaux éclectiques l'entraînent à la fois vers le free jazz, le flamenco, la musique indienne et les musiques improvisées. Entre 1997 et 2000, il est le batteur du prestigieux ONJ (Orchestre National de Jazz), dirigé par Didier Levallet, qui mélange le langage orchestral aux tendances les plus innovatrices de ce genre. Il a collaboré à des disques ou concerts avec de nombreux artistes de tous horizons dont Beñat Achiary, Rashied Ali, Majid Bekkas, Anthony Coleman, Andrew Cyrille, Sophia Domancich, Agustí Fernández, Joachim Kuhn, Daunik Lazro, Jeanne Lee, Thierry Madiot, Roscoe Mitchell, Joe Morris, Ivo Perelman, Enrico Rava, Paul Rogers, Louis Sclavis, Alain Silva, Archie Shepp, et d'autres protagonistes de l'avant-garde jazz. On peut aussi apprécier dans sa musique la connaissance d'un grand nombre de traditions. Ses affinités et intérêts l'amènent à collaborer avec des artistes plastiques, acteurs et chorégraphes. Il est, à l'heure actuelle, un des artistes européens les plus respectés dans le domaine du jazz contemporain et de la musique improvisée. Ramon Lopez a été nommé « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres » en 2008.

résidence à l'Opéra national de Lyon

« Passages »
amphithéâtre de l'Opéra de Lyon

du lundi 24 au vendredi 28 février 2014

concert amphi-midi
« Passeurs… » et ateliers

mercredi 26 février

Henri-Charles Caget et Ramon Lopez, percussions
12h30, entrée libre

jeudi 27 février

Jean-Marc Foltz, clarinettes et Ramon Lopez
12h30, entrée libre

concert amphi-midi
« Quelque chose se passe… »
Ramon Lopez et le collectif d'improvisation

vendredi 28 février

12h30, entrée libre

danse et jeune ballet

Aboutissement d'un parcours de formation au Conservatoire et prémices de leur carrière professionnelle, le **jeune ballet**, dernière année du cursus en danse contemporaine comme en danse classique, permet aux jeunes danseurs de mobiliser les savoirs acquis au cours de leur cursus pour s'engager dans l'aventure de la création et du répertoire, avec des chorégraphes confirmés et de jeunes talents de la scène chorégraphique.

Le jeune ballet, emmené par Jean-Claude Ciappara, vous propose quatre incursions dans les univers chorégraphiques contrastés de deux grands maîtres de la danse internationale, Merce Cunningham et Jirí Kylián et d'artistes de la nouvelle génération, Julien Ficely, Shlomi Tuizer et Edmond Russo.

La ***création*** de Shlomi Tuizer et Edmond Russo, duo de chorégraphes de la compagnie Affari Esteri, pour le jeune ballet contemporain

répertoire

. ***Suite for five*** créé par Merce Cunningham en 1956-58 avec John Cage (Music for Piano) remonté pour le jeune ballet contemporain par Cédric Andrieux et Andrea Weber

. ***Indigo rose*** (1998) de Jirí Kylián remonté pour les danseurs classiques par Cristina Gallofré Vargas

. ***Beatwin*** (2011) de Julien Ficely, reprise du ballet créé pour le jeune ballet classique de l'École supérieure de Cannes Rosella Hightower.

Jean-Claude Ciappara
directeur artistique

Gaëlle Communal van Sleen
maître de ballet

© Christian Ganet

© Christian Ganet

© Christian Ganet

© Christian Ganet

danse et jeune ballet

département danse

Laboratoire scène/recherchE
Jean Geoffroy, coordination
département danse
Anne Martin et Juliette Beauviche, chorégraphie
En Résonance à la Biennale d'Art Contemporain

du vendredi 13 au dimanche 15 décembre
à partir de 14h, La Sucrière, Lyon 2e
entrée payante

Gestème
classe de composition de HEM-Genève
département danse
Anne Martin, chorégraphie
projet de recherche mené au sein du domaine Musique et Arts de la scène de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale, en partenariat avec le Centre Interfacultaire en Sciences Affectives de l'Université de Genève (CISA-UniGe)

samedi 1er février à 20h
dimanche 2 février à 17h
salle Bâtiment des Forces Motrices (BFM), Genève

département danse
étudiants de l'option design d'espace
de l'ENSBA
Juliette Beauviche, préparation chorégraphique
Euan Burnet-Smith, option design d'espace(s) ENSBA
en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon et les Subsistances

mercredi 9 et jeudi 10 avril
20h, Les Subsistances, Lyon 1er

département danse section classique
mercredi 16 avril
Le Croiseur, Lyon 7e

tournée du jeune ballet

lundi 20 et mardi 21 janvier
20h30 amphithéâtre culturel
de l'Université Lyon 2, Porte des Alpes, Bron

vendredi 31 janvier et 1er février
14h et 20h30 Espace Saugonna, Mamers (72)

samedi 22 mars
20h l'Autre Scène, Grand Avignon (84)

mardi 25 mars
20h30 Théâtre Astrée, entrée libre
dans le cadre du festival Chaos danse

samedi 5 avril
20h45 salle Senghor
du Théâtre de la Maison du Peuple, Millau (12)

samedi 12 et dimanche 13 avril
à partir de 14h, Musée des Beaux-arts de Lyon
dans le cadre des créations musicales et dansées

mardi 15 avril
Espace Montgolfier, Davézieux (07)

mercredi 23 avril
18h30 Théâtre de Valence (26)
dans le cadre du festival « Danse au Fil d'Avril »
et en collaboration avec la ville de Valence

samedi 24 mai
17h Pôle culturel Camille Claudel, Sorgues (84)

jeudi 12 et vendredi 13 juin
20h30 Maison de la danse, Lyon 8e

© Christian Ganet

danse et jeune ballet

Le chorégraphe Shlomi Tuizer à propos de la création pour le Jeune ballet avec Edmond Russo, son acolyte de la compagnie Affari Esteri :

Chorégraphier, c'est toujours transmettre et nous y apportons un soin particulier. Au CNSMD de Lyon le travail du jeune ballet est conçu comme une immersion dans les univers des chorégraphes invités. Les jeunes artistes auront été introduits à notre répertoire : une rencontre avec eux est organisée dès leur 3e année au conservatoire pour préparer le duo imposé à leur examen d'entrée au jeune ballet. Ce duo sera tiré du répertoire d'Affari Esteri. Outre le travail de préparation de la chorégraphie et de création avec les danseurs, pendant notre période d'enseignement, nous prendrons part à tous les enseignements du jeune ballet, attachés à transmettre notre vision chorégraphique pendant tous les temps du travail. Nous évoluerons en même temps que les danseurs dans ce qui va devenir un acte créatif commun.

Parler de nos esquisses serait les figer. Pour cette pièce que nous créons pour le jeune ballet, comme toujours dans notre travail à deux, Edmond Russo et moi avançons en deux temps. Verbalement d'abord, nous en traçons les premières lignes, les projections, les goûts, les couleurs. Puis vient le temps de l'échange inscrit dans l'espace. De ce moment physique, entre nos deux corps va émerger cette troisième entité, qui deviendra création.

Cédric Andrieux : remonter *Suite for five* pour le jeune ballet contemporain avec Andrea Weber c'est poser la question « Pourquoi danser Merce Cunningham aujourd'hui ? » :

Ce qui m'intéresse dans la démarche de transmission de *Suite for five* pour le jeune ballet contemporain, c'est faire toucher aux jeunes danseurs ce qu'il y a d'actuel, de présent, de criant chez Merce et d'important pour danser aujourd'hui. Leur faire traverser le côté formel de son écriture, les mouvements difficiles, le cadre imposé qui implique aussi le port du célèbre collant, tout ce qui peut leur sembler éloigné des raisons pour lesquelles ils veulent danser aujourd'hui, pour les faire entrer dans l'univers du chorégraphe. Leur rendre palpable en quoi son travail et sa philosophie ont une actualité dans le monde contemporain et dans la danse. Saisir ce qui pouvait être révolutionnaire dans sa façon d'envisager la danse et qui l'est encore : son rapport à la musique, sa façon de penser le mouvement, de penser l'espace centré sur le danseur, etc. Et ouvrir la voie vers d'autres chorégraphes avec lesquels les danseurs au seuil de leur vie professionnelle pourraient vouloir travailler : de Jérôme Bel à Boris Charmatz, concepteurs, ou chorégraphes héritiers ou s'inspirant de Merce Cunningham au delà d'une influence formelle.

Cristina Gallofré Vargas à propos de la pièce de répertoire *Indigo rose (*1998) de Jirí Kylián remontée pour le jeune ballet classique :

Cette pièce a été créée pour de jeunes danseurs par Jirí Kylián et elle s'est imposée à J. C. Ciappara et à moi au fil de nos réflexions sur le jeune ballet. Remonter *Indigo rose* c'est, dans l'exigence de la qualité du mouvement et une grande musicalité, aller vers la beauté et la simplicité de la jeunesse. Cette pièce nous dit que l'on peut travailler, s'amuser, être vivant, heureux et très, très puissant. C'est un condensé de la jeunesse, entre simplicité et puissance.

Danser Jirí Kylián est un travail tout en précision. L'exigence est là : des mouvements fins et une très grande justesse musicale.

Le jeune ballet classique danse *Beatwin* avec Julien Ficely qui reprend sa pièce créée en 2011 pour les jeunes danseurs de Cannes :

Les danseurs tissent leur espace, un entre-deux situé quelque part (between) entre la réalité sonore, de l'entêtant battement du chronographe (beat) jusqu'au 2e mouvement de la 7e symphonie de Beethoven, et la réalité de leur corps sur scène où Julien Ficely imprime aux danseurs sa respiration et sa gestuelle à la coordination complexe. Dans les studios, il prône la conscience des autres et leur écoute, qui doivent façonner la manière de danser ensemble.

© Christian Ganet

département danse

journée portes ouvertes

samedi 16 novembre
10h-18h département danse
Grenier d'Abondance Lyon 1er
entrée libre

journée portes ouvertes du département danse

Si cette journée particulière offre diverses occasions de se familiariser avec le travail des étudiants des sections contemporaine et classique, c'est aussi pour le public et les futurs étudiants, l'opportunité de découvrir le lieu de travail réservé au département danse. Présentation du travail chorégraphique en cours de création du jeune ballet, possibilité d'assister aux différents cours du département, démonstrations, ateliers et échanges avec l'équipe pédagogique rythmeront ce programme.

ateliers d'hiver

mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 février
20h salle Varèse, entrée libre

ateliers d'hiver

Chaque hiver, le département danse se retrouve en salle Varèse. C'est l'occasion de faire, sous forme d'ateliers, le bilan pédagogique du premier semestre. Autour d'extraits de pièces de répertoire et de chorégraphies construites par les enseignants, les ateliers d'hiver mettent en pratique, sur scène, l'acquis des cours. C'est aussi l'opportunité de collaborations avec les musiciens.

épreuves publiques de fin d'études

vendredi 6 et samedi 7 juin
13h30 Le Toboggan, Décines, entrée libre

Le Toboggan
Centre Culturel de Décines
Scène Conventionnée Plateau pour la Danse

cartes blanches aux étudiants comédiens et danseurs

mois de juin
ENSATT, Lyon 5e
entrée libre

ENSATT
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THÉÂTRE

© Blaise Adilon

partenariats danse

Maison de la danse, Lyon

La Maison de la Danse invite chaque année le jeune ballet du CNSMD de Lyon pour une série de représentations désormais intégrée dans son cycle d'abonnement.
Il s'agit d'une occasion unique pour les danseurs de se retrouver sur l'une des plus belles scènes de la région.

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Un autre regard au croisement des arts : des étudiants, musiciens et danseurs, "interprètent" des œuvres du musée. Peintures, sculptures et objets d'art vont vibrer aux rythmes et aux mouvements des correspondances !
Un rendez-vous annuel pour les créations musicales et dansées où les étudiants du jeune ballet confient leurs visions et créations.

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon

Aujourd'hui, la danse ne se cantonne plus aux traditionnelles scènes de théâtre. Elle est amenée à évoluer dans d'autres lieux, voire à investir l'espace urbain. C'est dans ce contexte qu'une rencontre entre architectes et danseurs a vu le jour. Pour le CNSMD de Lyon, il s'agit d'inclure dans le cursus des danseurs un module de formation qui réunit l'interdisciplinarité et la danse hors les murs. Pour l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, il s'agit de faire prendre conscience aux architectes de l'emprise du corps en mouvement, de la dynamique des corps habités par l'espace architectural, de la présence d'un "public" dans la perception du paysage urbain.

Université Lumière Lyon 2

Le jeune ballet du Conservatoire se retrouve à l'amphi-culturel de l'Université Lyon 2 sur le site de Bron pour la création du nouveau spectacle de la saison 2013, suite à une résidence ouverte aux étudiants de l'Université.

En résonance avec la Biennale d'Art Contemporain

Les classes de Anne Martin et de Juliette Beauviche du département danse investissent la Sucrière le temps d'un week-end pour des créations en résonance avec les oeuvres de l'exposition.

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts/Les Subsistances

Les étudiants danseurs de 3e année du CNSMD de Lyon et les étudiants en option design d'espace(s) de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon conjuguent leurs talents pour créer des petites formes mettant en jeu danse et scénographie sous le regard de Juliette Beauviche (CNSMD) et Euan Burnet Smith (ENSBAL), aux Subsistances.

© Blaise Adilon

soirées lyriques

Pour échapper aux diktats de Geronimo, père commerçant en mal d'ascension sociale, sa fille Carolina et Paolino, son commis, se marient en secret. Paolino, pour rendre la pilule moins amère et dérider le père, trouve un mari à la fille aînée de Geronimo en la personne d'un comte fauché. Tout irait pour le mieux si le comte ne s'entichait de la cadette et si la tante des deux sœurs, une veuve entre deux âges n'était elle-même éprise de Paolino. De ce chaos familial surgit une joyeuse pagaille !
Cet opéra bouffe en deux actes écrit par Domenico Cimarosa, contemporain de Mozart, sur un livret de Giovanni Bertati, fut un succès retentissant dès sa création en 1792.
A cette occasion, le CNSMD accueille pour la première fois Bernard Rozet à la mise en scène et Hélène Bouchez à la direction. Leur complicité, tirant le meilleur parti des solistes des classes de chant et de l'ensemble instrumental, redonne vie à ce *melodramma giocoso* en apportant, tant sur le plan lyrique que musical, talent, conviction et fantaisie.

Le Mariage Secret de Cimarosa

solistes des classes de chant

Bernard Rozet, metteur en scène
Hélène Bouchez, direction

jeudi 23 janvier 20h
vendredi 24 janvier 20h
samedi 25 janvier 18h
dimanche 26 janvier 16h

salle Varèse, tarif unique 12 €

soirée du 25 au profit de l'association MERL

Bernard Rozet, metteur en scène et comédien
Formé au Conservatoire d'art dramatique de Lyon, Bernard Rozet travaille comme comédien avec de nombreux metteurs en scène et participe à plusieurs tournages pour la télévision.
En 1999, il crée sa Compagnie L'ÉQUIPE ROZET, avec la complicité de Jeanne-Marie Levy, soprano, Laurent Pillot, chef d'orchestre et un premier spectacle, *Revue-Ménage*.
En résidence triennale au Théâtre de Vienne, il adapte et met en scène *La Ronde d'Amour* d'après Schnitzler, puis créé *Les 400 coups de l'opéra, Les rustres* de Goldoni et *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Ces deux derniers spectacles sont joués dans le cadre des Fêtes Nocturnes de Grignan. Avec les Chœurs de Lyon Bernard Tétu, il conçoit et met en scène *Station Offenbach*, est invité par le centre culturel français de Phnom Penh où il créé *Le Cid* de Corneille, puis est en résidence de création au Sémaphore – Théâtre d'Irigny. Durant la saison 2009/2010, en tant qu'artiste associé, il adapte et met en scène au Centre dramatique régional de Haute-Normandie Théâtre des Deux Rives (Rouen) : *Déjeunons sur l'herbe* d'après « L'œuvre » de Zola, puis *Portrait de groupe avec Molière* et *Du côté d'Alice 2/Le saut de la tortue* de Nathalie Papin en collaboration avec Elisabeth Maccoco. En 2012, en coproduction avec le CDR de Rouen et L'EQUIPE ROZET, il crée *Lily et Lily* de Barillet et Grédy en co-mise en scène avec Elisabeth Maccoco. En 2013, il réalise *Station Labiche* dans le cadre du festival Normandie Impressionniste et pour 2014, a en projet deux pièces de Rémy Devos : *Alpenstock* et *Projection Privée*.

Hélène Bouchez, direction
Hélène Bouchez est chef d'orchestre et pianiste. Premier prix à l'unanimité de direction d'orchestre et de piano aux CNSMD de Paris et Lyon, lauréate du Concours international de Tokyo, elle est invitée en résidence par Seiji Ozawa au Music Center de Tanglewood (Orchestre symphonique de Boston), par Pierre Boulez à Lucerne, et par Leonard Slatkin au National Conducting Institute (Washington). En France, elle dirige l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre lyrique Avignon Provence, l'Orchestre philharmonique de Nice, l'Orchestre Poitou-Charentes, et est l'invitée de la Folle Journée de Nantes, du Festival d'Automne, des festivals Manca, Nancyphonies et Aujourd'hui Musiques.
Son attachement à la musique contemporaine l'a amenée à travailler avec des compositeurs tels que Philippe Leroux, François Paris (création de *A propos de Nice*). Elle dirige la production du *Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillion au Théâtre du Châtelet et a enregistré avec l'Orchestre philharmonique de Radio France *Homo Loquax* (Isabelle Autissier/P. Ducourtioux) disque primé par l'académie Charles-Cros. Au Théâtre national de l'Odéon, elle a dirigé *Brand Upon the Brain* de Guy Maddin et Jason Staczek, avec Isabella Rossellini.
Elle est l'invitée d'orchestres américains tels que le National Symphony de Washington, le Detroit Symphony, le New Mexico Philharmonic, le Fort Wayne Philharmonic, le Tanglewood Music Center Orchestra (dont une codirection radiodiffusée avec Kurt Masur), l'Orchestre du Cabrillo Festival of Contemporary music (Marin Alsop).
En Asie, elle dirige le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique de Pohang, et en Europe l'Orchestre symphonique de Sofia, l'Orchestre philharmonique de Sarajevo. Elle soutient la musique contemporaine avec divers ensembles, en concert et en tournée. Des études littéraires, hypokhâgne et khâgne, et un master de musicologie complètent son parcours. Hélène Bouchez enseigne au CNSMD de Lyon depuis 2001. Elle a deux petites filles, nées en 2006 et 2008.

© Blaise Adilon

musique ancienne

Le département de musique ancienne offre chaque année plusieurs occasions aux étudiants de se produire dans des ensembles et répertoires de musique médiévale, Renaissance et Baroque.
Certains programmes sont placés sous la direction d'un chef d'orchestre invité, tels que Jaap ter Linden, Roberto Gini, Christophe Coin, Alessandro Moccia, et Hervé Niquet pour cette année ; tandis que d'autres sont préparés par les professeurs du CNSMD (Jean-Marc Aymes, Odile Edouard, Marianne Muller,…). C'est dans ce cadre notamment que Pierre Hamon dirige l'atelier de musique médiévale qui témoigne de la qualité d'un travail effectué par les étudiants du département, tout au long de l'année.

Nuit Corelli

18h
conférence sur la vie, l'œuvre
et le rayonnement de Corelli

20h
départements de musique ancienne
de la Hochschule für Musik und Theater
Felix Mendelssohn Bartholdy de Leipzig,
de l'Universität für Musik und darstellende Kunst
de Graz et du CNSMD de Lyon

21h45
Odile Edouard, violon baroque
Philippe Despont, clavecin
Alain Gervreau, violoncelle
Mara Galassi, harpe

A. Corelli :
Sonates en trio
extraites des 4 Livres de Sonata da camera e da chiesa
Sonates pour violon et basse continue
extraites de l'opus 5

avec le soutien de
l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

vendredi 22 novembre

Chapelle de la Trinité, Lyon 2e
tarif unique : 15 €

OFAJ
DFJW

Anniversaire en trio

2013 marque le tricentenaire de la mort d'Arcangelo Corelli, violoniste et compositeur italien à l'influence considérable sur la musique du XVIIIe siècle et dont l'œuvre reste encore aujourd'hui au cœur de la pratique quotidienne des violonistes baroques, violoncellistes et continuistes (clavecin, luth, orgue…). A l'initiative de Odile Edouard, Yves Rechsteiner et Susanne Scholz, les étudiants de trois établissements d'enseignement supérieur — CNSMD de Lyon, Musikhochschule de Leipzig et Université de Graz — se rencontrent autour des pratiques et expériences de jeu sur les sonates en trio du compositeur, tandis qu'un travail collectif entre professeurs et étudiants, des conférences, un concert et des ateliers aideront à progresser dans la compréhension des techniques de jeu de l'époque.

résidence des étudiants de la Musikhochschule de Leipzig et de l'Université de Graz au CNSMD de Lyon

du lundi 18 au vendredi 22 novembre

© Blaise Adilon

musique ancienne

Notre univers culturel est très éloigné de celui de Guillaume de Machaut qui a pour références Boèce, la mythologie antique, le Roman de la rose… mais comme aujourd'hui, le XIVe siècle est une époque inquiète, bouleversée par les catastrophes telles que la grande peste, instable, avec dans les arts vivants, le passage de l'oralité au livre. Plus qu'aucun autre, Machaut y est particulièrement sensible, lui qui veille lui-même à la facture et à l'enluminure de ses manuscrits. A cette époque, le livre devient un multimédia. On le lit publiquement, et dans l'intimité, on admire ses enluminures, on en extrait lais et ballades pour les chanter ou virelais pour les danser, on lit à voix haute ou en silence, mentalement.
Convaincus de l'intemporalité de ces œuvres et en particulier de ces petites « chansons balladées », ce qui nous touche aujourd'hui en écoutant et en chantant Guillaume de Machaut, c'est ce pouvoir de consolation de la musique qui agit sur l'âme du poète, dont les mots s'avèrent étonnamment proches de notre sensibilité, réchauffe et « réjouit » un cœur inquiet qui interroge le destin, les mystères du sort et les tourments de l'amour. [Pierre Hamon].

Guillaume de Machaut :
"Virelais, Ballades et Rondeaux"

Pierre Hamon, préparation musicale

mardi 18 février

20h salle Varèse, entrée libre

Le CNSMD accueille Hervé Niquet

Chef d'orchestre et de chœurs, claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur et fondateur du Concert Spirituel, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français, de l'ère baroque à Claude Debussy.
Transmettre son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques mais également les réalités et exigences du métier de musicien, est pour lui une mission essentielle.
Invité par le CNSMD, il fait partager sa passion du répertoire baroque aux étudiants du département de musique ancienne et aux solistes des classes de chant. Il dirigera en concert *Les Voyages de l'amour* de Joseph Bodin de Boismortier, opéra-ballet représenté pour la 1ère fois en 1736 à l'Académie Royale de Musique, œuvre injustement boudée en son temps, écrite par un compositeur prolifique au répertoire surprenant.

Joseph Bodin de Boismortier :
Les voyages de l'Amour op. 60
opéra-ballet

orchestre du
département de musique ancienne
solistes des classes de chant
Hervé Niquet, direction

vendredi 4 avril

20h salle Varèse, tarif unique 12 €

voir Biennale Musiques en Scène p. 36

© Blaise Adilon

orgue

Comme chaque année, la programmation d'orgue se déclinera avec les récitals de la classe donnés à l'amphithéâtre Xavier Darasse, sur l'orgue du facteur Grenzig restauré en 2013. Chaque étudiant aura l'occasion de défendre un programme complet, tandis que le partenariat avec les Amis de l'Orgue de Charbonnières permettra d'appréhender d'autres types de répertoires.
En octobre prochain, le CNSMD participera également au **festival « Orgue en jeu »** et partagera avec la classe du Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, un programme contemporain.
Une résidence à la **Fondation Royaumont** aboutira à un concert donné sur l'orgue Cavaillé-Coll et un hommage sera rendu à Jean-Louis Florentz par un concert de musique traditionnelle d'Ethiopie, auquel se joindra la classe d'orgue.

classe d'orgue

mardi 19 novembre
jeudi 12 décembre
mardi 11 février
mardi 18 mars
mardi 22 avril

20h amphithéâtre Darasse, entrée libre

en partenariat avec l'asssociation des Amis de l'Orgue de Charbonnières

dimanche 17 novembre
dimanche 15 décembre
dimanche 19 janvier

17h Eglise de Charbonnières

Fenêtres sur cour(s)

mercredi 26 mars

18h Fondation Royaumont, Asnières -sur-Oise
entrée libre sur réservation 01 34 68 05 50
dans le cadre d'une résidence
et en partenariat avec la Fondation Royaumont

royaumont

dans le cadre du festival orgue en jeu

classe d'orgue du CNSMD de Lyon

jeudi 10 octobre

20h30 Chapelle Saint Marc, Lyon 2e
entrée libre

classes d'orgue du CNSMD et du CRR de Lyon

samedi 12 octobre

17h amphithéâtre Darasse
entrée libre

Rophe©B. Ealovega

Biennale Musiques en Scène

orchestre du CNSMD de Lyon
Pascal Rophé, direction
Laura Mikkola, piano
Mathieu Gardon, voix

Samuel Sighicelli
Nouvelle œuvre pour orchestre et électronique
Jonathan Harvey
Body Mandala, pour orchestre
Thomas Adès
In Seven Days, concerto pour piano et orchestre
Heiner Goebbels
Surrogate pour voix et orchestre

jeudi 27 mars
Maison communale de Plainpalais, Genève
entrée payante
dans le cadre du festival Archipel

vendredi 28 mars
MC2 Grenoble
entrée payante
dans le cadre du Festival Détours de Babel

samedi 29 mars
Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
entrée payante

violes de gambes contemporaines !

classe de viole de gambe
Marianne Muller, préparation musicale
Fabrice Pierre, direction

H. Purcell : Fantaisie upon one note pour 5 violes
P. Fouillaud : Intermezzo
P. Hersant : Le chemin de Jérusalem
B. Gillet : A la clairvoyante pour ténor de viole et voix d'alto
B. Giner : Plainte pour viole seule
D. Loeb : Fantasia... pour viole seule
B. Jolas : Sonate à trois pour clavecin, viole et flûte à bec
G. Benjamin : Upon Silence pour 5 violes et voix d'alto

mercredi 12 mars
20h salle Varèse, entrée libre

Vertiges sonores

Pour la Biennale Musiques en Scène 2014, l'orchestre du CNSMD de Lyon retrouve le chemin d'une tournée à Genève dans le cadre du **festival Archipel**, à la MC2 de Grenoble pour le festival **Les détours de Babel** et à Lyon, au Théâtre de la Croix-Rousse.
C'est aussi l'occasion pour les musiciens de l'orchestre de travailler sous la baguette experte de Pascal Rophé, familier des répertoires contemporains et des formations de jeunes. Ils nous révéleront un environnement sonore au langage multiple et à la fascinante architecture.
L'écriture électro-acoustique s'associant à l'écriture instrumentale gagne en dimension et interpelle Samuel Sighicelli qui, tel un sculpteur, travaille le son et l'espace, pour la création d'une commande d'État.
Avec *Body Mandala,* nous partons à la rencontre de Jonathan Harvey, figure majeure de la musique contemporaine et l'un des compositeurs les plus imaginatifs, hélas disparu en décembre 2012. Nous le suivons dans un monde sonore, puissant et spirituel, reposant sur une écriture d'une extrême rigueur et inspirée de la musique rituelle bouddhiste.
Puis, tandis que *In seven days* de Thomas Adès, écrite avec la complicité du cinéaste Tal Rosner, nous fascine par ses énergies sonores et visuelles, *Surrogate* d'Heiner Goebbels aborde le thème de la jungle urbaine avec un mélange extraordinaire de sons échantillonnés, de textes et de musique, afin de créer sur scène une ville en pleine effervescence.

LYON MUSIQUES BIENNALE EN SCÈNE 2014

© Blaise Adilon

conférences et recherche

Université Ouverte Lyon 1

coordonné par Sébastien Ollivier,
Maître de Conférences à l'Université Lyon 1

"*Comment capter, mesurer, et ... voir le son ?*"
par Sébastien Ollivier

mardi 8 octobre

"*De l'analyse des scènes auditives aux illusions sonores*"
par Nicolas Grimault

mardi 5 novembre

"*Les Ultrasons, ça soigne énormément*"
par Bruno Gilles

mardi 17 décembre

"*Vibro-acoustique de la table d'harmonie du piano*"
par Kerem Ege

mardi 25 février

"*Musique rituelle et aéroacoustique : le rhombe, de la mécanique des fluides à la perception sonore*"
par Michel Roger

mardi 18 mars

17h salle d'ensemble

UO Université Ouverte

Université Ouverte Lyon 1

Cycle « Le son et ses applications »

Au cours de ce cycle, cinq conférences permettront d'aborder différents thèmes autour du son, vu comme une composante de notre environnement, comme un outil de mesure, ou comme outil de diagnostique médical ou thérapeutique. Un des thèmes abordés sera la problématique des nuisances sonores, en particulier celles ayant pour origine les moyens de transport ferroviaire, routier ou aérien. Des phénomènes aéroacoustiques ou vibratoires à l'origine de la génération de bruit seront expliqués et des exemples d'études visant à comprendre les mécanismes à l'origine de la génération du bruit ou visant à trouver des solutions pour réduire les nuisances sonores seront détaillés à l'aide d'illustrations sonores et/ou visuelles. Un deuxième thème abordé sera la manière dont le son peut être utilisé. On s'intéressera en particulier aux applications médicales des ultrasons, utilisés comme outils de diagnostique ou à plus fort niveau comme outils thérapeutiques. Les conférences seront animées par des chercheurs membres du laboratoire d'excellence CeLyA (Centre Lyonnais d'Acoustique). Aucun pré-requis n'est nécessaire, chaque conférencier présentera en début de conférence des éléments d'acoustique nécessaires à la compréhension des sujets abordés.

les "mardis" de la recherche

La recherche au Conservatoire de Lyon est préparée dès la fin du premier cycle valant licence et mise en application dans les deuxième et troisième cycles valant respectivement master et doctorat. Un questionnement sur la pratique, sur un répertoire ou sur une approche particulière donne lieu à des travaux écrits et des soutenances orales qui seront évaluées à la fin de chacun de ces deux derniers cycles. Entre la définition d'une problématique et sa démonstration, les étudiants et les conférenciers seront amenés à présenter l'état de leur réflexion lors de ces mardis de la recherche, explicitant publiquement leur démarche tout en pouvant l'illustrer artistiquement. Ces séances destinées à révéler l'avancement des travaux en cours sont ouvertes à tout public.

les "mardis" de la recherche

coordonné par Alain Poirier,
directeur de la recherche du CNSMD de Lyon

mardi 22 octobre
mardi 26 novembre
mardi 17 décembre
mardi 25 février
mardi 18 mars

13h salle d'ensemble
CNSMD entrée libre

jeudi 23 janvier
jeudi 24 avril
jeudi 22 mai

13h salle Dutilleux
ENS de Lyon, entrée libre

© Blaise Adilon

mercredis jeune public

Fidèle à sa politique d'ouverture au public et de découverte, le CNSMD propose un rendez-vous désormais traditionnel, avec le cycle des mercredis jeune public spécialement dédié aux enfants et à leur famille.
Pour la saison 2013-2014, trois univers différents sont proposés pour un moment de curiosité, d'apprentissage et d'émotion partagées.

le bestiaire imaginaire
classes de chant et d'accompagnement au piano

mercredi 27 novembre
15h salle Varèse , entrée libre

atelier d'hiver
répétition du département danse

mercredi 26 février
15h salle Varèse , entrée libre

drôles d'objets, drôles de gens...
classe de percussions
Laboratoire Scène/recherchE
Jean Geoffroy, préparation musicale

mercredi 9 avril
15h salle Varèse , entrée libre

© Blaise Adilon

© Blaise Adilon

insertion professionnnelle

Association Frédéric Chopin
Jean-François Heisser, piano
Quatuor Wassily

vendredi 11 octobre

20h Palais de la Mutualité, salle Edouard Herriot, Lyon 3e
entrée payante

CRR de Chalon-sur-Saône
Orchestre symphonique du Grand Chalon
Philippe Cambreling, direction
Marion Allain, clarinette

mardi 18 et jeudi 20 février

20h
entrée payante

Biennale Musiques en Scène
Sévreine Ballon, violoncelle

mercredi 12 mars

12h30 amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon, entrée libre

Société de musique de chambre de Lyon
ensembles de musique de chambre du CNSMD de Lyon

mercredi 19 mars

20h salle Rameau, entrée payante

Sur un marché artistique en continuelle évolution, les musiciens et danseurs de demain doivent très tôt réfléchir au déroulement de leur future carrière, se constituer des réseaux professionnels et internationaux, et se préparer aux réalités de terrain avant l'obtention de leur diplôme.
Le CNSMD, via une saison publique qui valorise le travail des étudiants, a aussi pour mission de servir au mieux l'insertion professionnelle. Dans le cadre de cette mission, il met en œuvre des partenariats solides liés à des structures reconnues et propose aux étudiants des trajectoires artistiques aboutissant à des productions sur scène, avec projets spécifiques ou initiés par les étudiants eux-mêmes.
Ainsi, ces dernières années, les étudiants musiciens ont été accueillis en stage par l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne, le Théâtre de la Renaissance d'Oullins pour le spectacle de *L'histoire du soldat*, Les Subsistances de Lyon, l'ensemble Les Temps modernes, le Festival Messiaen de la Meije, le CRR de Chalon-sur-Saône et le Théâtre de la Croix-Rousse pour une production Offenbach.
Les étudiants danseurs ont été accueillis quant à eux, par les ballets de l'Opéra national du Rhin et de Bordeaux, le Centre chorégraphique national de Biarritz, Roubaix, Rillieux-la-Pape, les Ballets de Monte-Carlo, et au sein de nombreuses compagnies telles que le Netherlands Dans Theater II.

Le partenariat avec le Théâtre Astrée de l'Université Lyon 1 propose chaque année des résidences de création à plusieurs ensembles d'étudiants. Ces derniers, ayant préalablement répondu à un appel à projets, sont sélectionnés pour monter un spectacle faisant intervenir différentes disciplines (musique, danse, vidéo, théâtre, arts graphiques...). Le jeune ballet est accueilli tous les ans en ouverture du festival Chaos Danse.

Saisons d'Astrée

Université Claude Bernard Lyon 1

Musique et danse "Jonah and the Whale"

Garth Knox : pièce pour alto et tuba
Anne-Lise Binard, alto - Pierrick Fournes, tuba
Joseph Rioton et Alexandre Fernandez, danse

« … réunir un alto et un tuba… faire vivre le personnage de Jonas, fugitif, apeuré, aux abois… un paysage sous-marin avec ses sons extraordinaires, ses bêtes effrayantes… embarquer deux danseurs contemporains dans le navire ballotté par le langage très organique du compositeur Garth Knox, saisi par la tempête du roman d'Herman Melville *Moby Dick*… »
Dans cette courte pièce, le corps des danseurs met en lumière le discours musical et le geste musical habite les danseurs : les énergies circulent et l'on entre alors dans cette sphère troublante qu'il nous faut cependant quitter pour se laisser prendre par la création qui suit.

"De cette lenteur sont faits les hommes"

Galdric Subirana, percussions et Frank Gizycki, danse

Le percussionniste Galdric Subirana et le danseur Franck Gizycki explorent les différents liens qui unissent sons et gestes et concilient des espaces sonores et visuels. Quatre compositeurs apportent à ce duo leurs univers sonores, créant ainsi quatre temps où musique, danse et lumière se mêlent pour nous embarquer dans un voyage singulier.

jeudi 20 février
20h30 entrée libre

"L'Impatience et les Zéphyrs"

avec l'Ensemble Tictactus : Stéphanie Petibon et Olivier Labé théorbes, Adrien Carré, premier violon, 4 violonistes du CNSMD de Lyon, Olivier Collin et Anna Romani, danse baroque et mise en scène.

« Une création musicale et dansée qui donne vie à des joyaux de la musique française baroque. On découvre ou redécouvre ainsi quelques œuvres du grand compositeur Lully dont certaines ont été retranscrites par Robert de Visée, deux grands musiciens vivant dans l'intimité de Louis XIV. Et pour offrir au public une vision plus large de ce que l'art baroque peut contenir de charme et de beauté, la danse est présente grâce à Olivier Collin et Anna Romani, à partir de chorégraphies d'époque ou créées pour l'occasion. »

jeudi 24 avril
20h30 entrée libre

Ciné-Concert/Création "Tub'à l'image"

Nicolas Monin, Thomas Morel, euphoniums,
Nicolas Salmon, Vincent Ollier, tubas basses

Formé par quatre étudiants de la classe de tuba du CNSMD de Lyon, Tub'à l'image est un quatuor qui aime à développer un répertoire de musiques à images et à créer des formes de Ciné-Concert à partir de films d'animation. C'est grâce à une collaboration fructueuse avec les écoles de l'image Emile Cohl et l'ESIAD 3D qu'ils réalisent des spectacles unissant images et musiques et pour lesquels les étudiants du Master Professionnel MAAAV de l'Université Lyon 2 proposent leurs compositions personnelles. Des partenariats qui permettent de créer un répertoire riche et plein de fantaisies.

mardi 19 novembre
14h30 entrée libre
mercredi 20 novembre
20h30 entrée libre

"Fragments d'histoire", lecture musicale

Lucie Berthomier, harpe, Hugues Anselmo, basson,
Cécilia Lemaitre Sgard, clarinette, Louise Marcillat, clarinette,
Raphaël Ginzburg, violoncelle, Jodyline Gallavardin, piano
En partenariat avec l'atelier d'écriture "Dans tous les sens"

Ce spectacle est né de la rencontre de six jeunes musiciens issus du CNSMD de Lyon et d'écrivains et poètes de l'atelier « Dans tous les Sens ». Se crée alors un monde sonore aux couleurs inspirées des paroles écrites. Les musiques s'entremêlent aux mots et nous entraînent ainsi vers un voyage fait de musique de tous horizons.

mercredi 15 janvier
20h30 entrée libre

© Blaise Adilon

nouveaux partenariats

Goethe

«Mehr Licht, salon de lumière»
avec le soutien des pianos Blüthner

jeudi 24 octobre
jeudi 28 novembre
jeudi 19 décembre
jeudi 30 janvier
jeudi 27 février
jeudi 27 mars
jeudi 24 avril
jeudi 29 mai

20h Loft du Goethe Institut, entrée libre

Le Goethe Institut de Lyon et le CNSMD entament un nouveau partenariat qui amplifie largement leurs relations.

Un cycle de concerts "Mehr Licht, salon de lumière", clin d'œil aux ultimes mots de Goethe, donnera huit rendez-vous au public pour découvrir la musique de chambre principalement, mais aussi un ciné-concert, les chanteurs du Conservatoire, et quelques surprises.

Grâce au soutien des Pianos Blüthner, un instrument est mis à disposition sur toute la saison 2013/2014, jusqu'aux journées de la musique de chambre.

Un cycle de piano inauguré par Marie-Josèphe Jude, professeur au CNSMD, sera l'occasion de rencontrer de jeunes talents repérés par la Fondation Blüthner, dont Maroussia Gentet, étudiante du Conservatoire, et un autre étudiant que la Fondation soutiendra pour se présenter au Concours international de Piano d'Écosse.

Le cadre du Loft du Goethe Institut, se rapprochant par certains aspects d'un cabaret, se prêtera à de nouvelles expériences scéniques pour nos étudiants et permettra un véritable échange entre ceux-ci et leur auditoire.

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation

Nuit du silence de la mer
vendredi 18 avril

Laboratoire Scène/recherchE
du mercredi 23 au vendredi 25 avril

Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon qui bénéficie d'une installation de ses collections propose aux musiciens du Laboratoire Scène/recherchE une résidence dans ses murs. L'occasion d'invertir ce lieu emprunt de souvenirs et de partager ses fonds. En effet, les images et films serviront de support au Collectif d'improvisation pour un ciné-concert et une partie de partitions sera donnée en ouverture de la Nuit du silence de la mer, salle Varèse.

© Blaise Adilon

partenariats

Ecole Normale Supérieure de Lyon

Le CNSMD de Lyon propose un rendez-vous mensuel de récitals de piano avec un hommage à Henri Dutilleux. Trois "mardis" de la recherche se dérouleront aussi à l'ENS.

ENS DE LYON

Opéra national de Lyon

L'Opéra national de Lyon ouvre son amphithéâtre au CNSMD de Lyon pour son cycle amphi-midi, les mercredis et vendredis. Une programmation éclectique autour de projets d'étudiants.
entrée libre.

OPERA de LYON

Auditorium de Lyon

Dans le cadre du parcours Berlioz, l'orchestre du Conservatoire est invité pour présenter la *Faust Symphonie* de Liszt. Par ailleurs, des masters-classes avec les artistes invités de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon sont organisées à l'attention des étudiants du CNSMD.
entrée libre.

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON / LEONARD SLATKIN

Université Lyon 3

Au sein de l'Université Lyon 3 sur le site de la Manufacture des Tabacs, l'amphithéâtre Malraux accueille les étudiants en formation de chambre pour "les concerts du jeudi" une fois par mois.

UNIVERSITÉ LYON III JEAN MOULIN

Médiathèque de Vaise, Lyon 9e

Initiés en janvier 2004, les rendez-vous de la médiathèque de Vaise se poursuivent sur la saison, un mardi de chaque mois à 12h30. Au menu des gourmandises de Vaise : musique de chambre, récital en sonate, projets d'étudiants... Signalons la journée du 14 janvier 2014 où nous fêterons les 10 ans de ce partenariat.
entrée libre dans la limite des places disponibles.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

Chapelle de la Trinité

Chaque année, l'écrin baroque de la Chapelle de la Trinité accueille une production du département de musique ancienne. Cette année, une Nuit Corelli dans le cadre d'un échange avec les Conservatoires de Graz et de Leipzig, marquera ce partenariat.

LES GRANDS CONCERTS

© Blaise Adilon

partenariats

Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Le Théâtre de Villefranche-sur-Saône accueille les étudiants pour deux "concerts-sandwiches". Une occasion supplémentaire de mise en situation professionnelle des étudiants du Conservatoire.
Le Théâtre accueillera aussi l'orchestre du CNSMD de Lyon pour le programme inaugural de la saison symphonique.

THÉÂTRE VILLEFRANCHE

AIDA 38, Musées du Conseil général de l'Isère

Le CNSMD de Lyon poursuit son partenariat dans les différents sites en Isère coordonné par l'Agence iséroise de diffusion artistique : à la Chapelle de Sainte-Marie d'en-Haut du Musée dauphinois, au Salon aux Gypseries du Musée départemental de Saint-Antoine l'Abbaye, à l'Eglise d'Amblagnieu, La Mine Image à La Motte-d'Aveillans et le Musée d'art sacré contemporain de Saint-Pierre-de-Chartreuse.

aida AGENCE ISÉROISE DE DIFFUSION ARTISTIQUE

Musée des Tissus et des Arts décoratifs

Le Musée des Tissus et des Arts décoratifs invite le public à découvrir dans le cadre de sa programmation, deux rendez-vous le mardi, à la découverte de différents répertoires autour de l'alto contemporain et de la musique Renaissance.

MUSÉE DES TISSUS
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE LYON

Fondation Royaumont

Dans le cadre du partenariat avec la Fondation Royaumont, les étudiants de la classe d'orgue découvriront l'orgue Cavaillé-Coll de Royaumont, la Bibliothèque musicale François Lang et concluront leur résidence par un concert.

royaumont

MusiquEurope / EUNIC

Après une première année de manifestations et d'échanges très enrichissants, le concept MusiquEurope est reconduit avec les instituts culturels lyonnais membres de l'EUNIC : le Goethe-Institut, l'Instituto Cervantes, l'Istituto Italiano di Cultura, l'Alliance Française et l'Instituto Camões, et en partenariat avec l'Université Lyon 2 et l'AAGIL (Association des amis du Goethe-Institut de Lyon).
Ce parcours musical favorise les croisements entre les pays européens et construit des relations interculturelles entre étudiants, enseignants et publics.

EUNIC
GOETHE INSTITUT
Alliance Française Lyon
Istituto Italiano di Cultura LYON
CAMÕES INSTITUTO DA COOPERAÇÃO E DA LINGUA PORTUGAL
Instituto Cervantes Lyon

Alliance Française
11 rue Pierre Bourdan 69003 Lyon
04 78 95 24 72
www.aflyon.org

Amphithéâtre Malraux
Université Jean Moulin, Lyon 3
Manufacture des Tabacs
18 rue Rollet 69008 Lyon
04 78 78 78 00

Auditorium – Orchestre national de Lyon
84 rue de Bonnel 69003 Lyon
04 78 95 95 95
www.auditoriumlyon.com

Bâtiment des Forces Motrices
2, Place des Volontaires
1204 Genève (Suisse)
(0) 22 322 12 20
www.bfm.ch

CAUE du Rhône
6 Quai Saint-Vincent 69001 Lyon
04 72 07 44 55
www.caue69.fr

Chapelle du Lycée Saint-Marc
10, rue Sainte Hélène 69002 Lyon
04 78 38 06 06
escm@centresaintmarc.org

Chapelle de la Trinité
29-31 rue de la Bourse 69001 Lyon
04 78 38 09 09
www.lachapelle-lyon.org

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation
14 avenue Berthelot 69007 Lyon
04 78 72 23 11

Le Croiseur
4 rue Croix-Barret 69007 Lyon
04 72 71 42 26
www.scene-7.fr

CRR de Chalon-sur-Saône
1 rue Olivier Messiaen
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 42 42 65
www.legrandchalon.fr

CRD du Val Maubué
14, allée Boris-Vian 77186 Noisiel
01 60 05 76 35

Ecole 3A
Université professionnelle René Cassin
47 rue du Sergent Michel Berthet
69009 Lyon
04 72 85 73 73

Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT)
4 rue Sœur Bouvier
69005 Lyon
04 78 15 05 05
www.ensatt.fr

Ecole normale supérieure
15 parvis René Descartes
69007 Lyon
04 37 37 60 00
www.ens-lyon.eu

Eglise de Charbonnières
Place de la mairie
69260 Charbonnières

Espace Bergès
Avenue des Papeteries
38190 Villard-Bonnot
04 76 92 22 68

Espace Montgolfier Davézieux
327 rue des Patureaux
07430 Davézieux
04 75 33 12 12

Espace Saugonna
2 Rue de la gare 72600 Mamers
02 43 33 77 90

Fondation Royaumont
Abbaye de Royaumont
95270 Asnières-sur-Oise
01 34 68 05 50
www.royaumont.com

Grenier d'Abondance
département danse
6 quai Saint Vincent 69001 Lyon
04 78 28 34 34

Goethe-Loft
18 rue François Dauphin 69002 Lyon
04 72 77 08 88

La Sucrière
49-50 Quai Rambaud 69002 Lyon
04 27 82 69 40
www.lasucriere-lyon.com

Le Croiseur
4 rue Croix-Barret 69007 Lyon
04 72 71 42 26
www.lecroiseur.org

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève (Suisse)
41 22 418 49 50

Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com

MC2 : Grenoble
4 Rue Paul Claudel 38000 Grenoble
04 76 00 79 79
www.mc2grenoble.fr

Médiathèque de Vaise
place Valmy 69009 Lyon
04 72 85 66 20
www.bm-lyon.fr

Musée d'Art Contemporain de Lyon
Cité Internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon
04 72 69 17 17
www.mac-lyon.com

Musée des Beaux-Arts
20 place des Terreaux 69001 Lyon
04 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Musée des Tissus et des Arts décoratifs
34 rue de la Charité 69002 Lyon
04 78 38 42 00
www.musee-des-tissus.com

Opéra national de Lyon
place de la comédie 69001 Lyon
04 72 00 45 45
www.opera-lyon.com

Salle Rameau
29 rue de la Martinière 69001 Lyon
04 72 10 30 30

Palais de la Mutualité
1 Place Antonin Jutard 69003 Lyon
04 78 95 09 06

Pôle culturel Camille Claudel
285 Avenue d'Avignon 84700 Sorgues
04 86 19 90 90

Les Subsistances
8 bis, quai Saint-Vincent 69001 Lyon
04 78 39 10 02
www.les-subs.com

Théâtre Astrée
Université Claude Bernard Lyon 1
Campus de la Doua
6 avenue Gaston Berger
69100 Villeurbanne
04 72 43 19 11
www.univ-lyon1.fr

Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannes Ambre 69004 Lyon
04 72 07 49 49
www.croix-rousse.com

Théâtre de la Maison du Peuple
2 rue Pasteur 12100 Millau
05 65 59 47 61 ou 05 65 59 50 93

Théâtre de Valence
Place de l'Hôtel de Ville 26000 Valence
04 75 78 41 70

Théâtre de Villefranche
BP 301 Place de la Sous-Préfecture
69665 Villefranche
04 74 68 02 89
www.theatredevillefranche.asso.fr

Le Toboggan
14 avenue Jean Macé
69150 Décines
04 72 93 30 00
www.letoboggan.com

Université Lumière Lyon 2
Campus Porte des Alpes
avenue de L'Europe 69500 Bron
www.univ-lyon2.fr

Université Lumière Lyon 2
86 Rue Pasteur 69007 Lyon
04 78 69 70 00
www.univ-lyon2.fr

en collaboration avec l'Agence iséroise de diffusion artistique (a.i.d.a)

Musée départemental
de Saint-Antoine l'Abbaye
Salon aux Gypseries
38160 Saint-Antoine l'Abbaye
04 76 36 40 68
www.musee-saint-antoine.fr

Musée dauphinois de Grenoble
Chapelle Sainte-Marie d'en-Haut
30 rue Maurice Gignoux
38000 Grenoble
04 76 85 19 01
www.musee-dauphinois.fr

Musée d'art sacré contemporain
Eglise de Saint-Hugues de Chartreuse
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse
04 76 88 65 01
www.saint-hugues-arcabas.fr

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon
salle Varèse, salle d'ensemble, amphithéâtre Xavier Darasse
3, quai Chauveau 69009 Lyon
renseignements : 04 72 19 26 61
www.cnsmd-lyon.fr

toutes les manifestations du CNSMD de Lyon sont "entrée libre" sauf mention contraire
entrée payante : 12 €, places numérotées (sauf salle Darasse)
pas de réservation téléphonique

entrée libre pour les étudiants des conservatoires, dans la limite des places disponibles
stationnement gratuit sur les quais à partir de 18h
bus : C14, 19, 31, 40, 45 (arrêt pont Koenig) métro : ligne D (arrêt Valmy)
station Vélo'v : Pont Koenig

photos page de couverture : Blaise Adilon, Christian Ganet
conception : service communication du CNSMD de Lyon

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

Géry Moutier, directeur

3, quai Chauveau, C.P. 120
F-69266 Lyon cedex 09
téléphone : 33(04) 72 19 26 61
télécopie : 33 (04) 72 19 26 00
web : www.cnsmd-lyon.fr

chargé de
communication/relations presse
Nicolas Crosio
tél. 33 (0)4 72 19 26 61
courriel : nicolas.crosio@cnsmd-lyon.fr